

CANADIANA



CANADIANA

Permis d'imprimer.

C. Roy, ptre,
Sup. Sém. de Québec.

Québec, 15 octobre 1924.

Nihil obstat.

J.-E. Grandbois, pter,
Censor.

Quebeci, die 16a octobris 1924.

Imprimatur.

† L.-N. Card. Bégin,
Arch. Queb.

Quebeci, die 17a octobris 1924.

Aux "jeunes"

pour les aider à mieux étudier

l'histoire du Canada

Oscar Genest ptre.

Nos sincères remerciements

à

M. ARTHUR-G. DOUGHTY,

sous-ministre à Ottawa,

à la

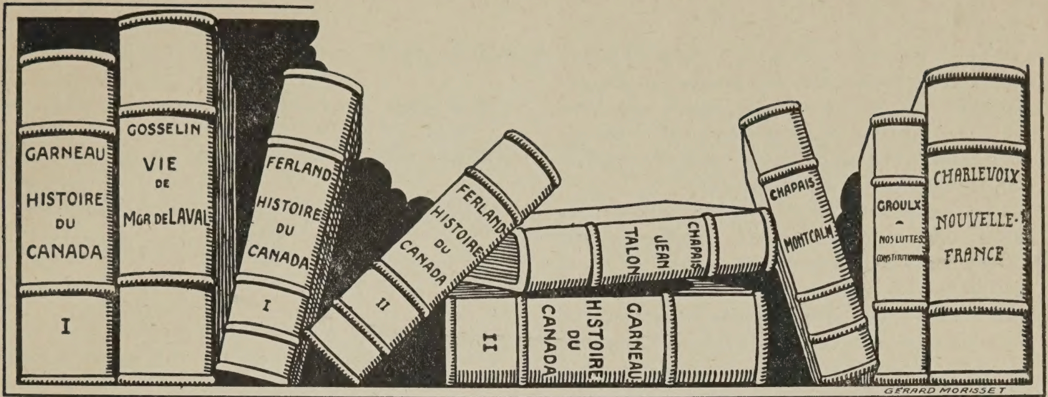
Compagnie du PACIFIQUE CANADIEN (C. P. R.),

au

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA (C. N. R.),

qui nous ont fourni gracieusement

quelques photographies.



L'histoire, d'après Cicéron, est le témoin des âges et l'oracle de la vie. C'est elle, en effet, qui, accompagnée de la science et de la probité, comme elle doit toujours l'être, dépose au tribunal de la postérité, et présente aux peuples, comme aux individus, des faits à admirer, des exemples à suivre, des leçons graves et quelquefois terribles. Qui n'a mille fois médité sur les belles, mais trop rares vertus des peuples anciens qu'elle nous fait connaître, sur leurs missions et leurs destinées diverses? Chez les peuples modernes, plus nombreux que les anciens, et soumis à l'action fécondante du christianisme, l'histoire acquiert un nouveau degré d'importance. Pour nous, celle du pays d'où sont sortis nos pères est presque indispensable. Nous voyons la France placée à la tête de la civilisation, étrangère à nulle espèce de bien. Là, le double sentiment de religion et d'honneur national a enfanté les siècles de Clovis, de Charlemagne, de saint Louis, de François Ier et de Louis XIV ; dans les temps malheureux, ce même sentiment a relevé le peuple un moment abattu. C'est une leçon dont on doit profiter.

Si l'on trouve tant d'intérêt et d'enseignements dans les annales étrangères, quelle attention ne méritent pas celles de notre propre pays? C'est l'histoire de la famille, en quelque sorte ; c'est le tableau animé des exploits et des souffrances de nos pères ; c'est la prophétie de l'avenir.

Cicéron n'avait pas tort quand il disait : " Ignorer les faits qui ont précédé sa naissance, c'est être un enfant : *Nescire quid anteaquam natus sis acciderit, id est semper esse puerum.*"

L'abbé J.-B.-A. FERLAND.

(*A son premier cours d'histoire du Canada, à l'Université Laval.*)

Si l'on contemple l'histoire du Canada dans son ensemble, depuis Champlain jusqu'à nos jours, on voit qu'elle a deux phases, la DOMINATION FRANÇAISE et la DOMINATION ANGLAISE que signalent, l'une, les guerres avec les tribus sauvages et les provinces qui forment aujourd'hui les États-Unis; l'autre, la lutte politique et parlementaire des Canadiens pour conserver leur nationalité et leur religion. La différence des armes à ces deux époques, nous les montre sous deux points de vue distincts ; mais c'est sous le dernier qu'ils nous intéressent davantage. Il y a quelque chose de touchant et de noble tout à la fois à défendre la nationalité de ses pères, cet héritage sacré qu'aucun peuple, quelque dégradé qu'il fût, n'a jamais répudié. Jamais cause plus grande et plus sainte n'a inspiré un cœur haut placé, et n'a mérité la sympathie des hommes généreux.

Si autrefois la guerre a fait briller la valeur des Canadiens, les débats politiques ont depuis fait surgir au milieu d'eux des hommes dont les talents, l'éloquence et le patriotisme sont pour nous un juste sujet d'orgueil et un motif de généreuse émulation.

GARNEAU,

(*Histoire du Canada*, I, p. XVII.)

« Rappelons-nous bien la souveraine noblesse de nos origines et la grandeur de notre passé. Nous sommes les fils de ceux qui ont découvert la moitié de ce continent et marqué partout l'empreinte catholique et française.»

Le sénateur Philippe LANDRY.

« La sève du présent s'élabore dans les racines profondes du passé. Du passé, fécondé par la sueur et le sang, montent les végétations vigoureuses. Du passé, surgissent des leçons et des exemples, des expériences et des lumières.

« Le passé est une école de respect, de fierté, de constance, de magnanimité, de courage. Au souvenir de ceux qui nous ont faits ce que nous sommes, au spectacle des travaux qui ont marqué leur vie, et à la pensée des vertus qu'ils ont portées jusqu'à l'héroïsme et sur lesquelles a été édifiée la patrie, nous aimons davantage ce sol que nous foulons, et qui fut le théâtre, à la fois obscur et glorieux, de tant de luttes, de tant de labeurs et de tant de souffrances.

« Voilà pourquoi, dans tous les pays, l'Histoire, où le passé se reflète, tient une si large place. C'est un livre dont les pages alimentent l'esprit des littératures, et dont la substance nourrit et fortifie l'âme des peuples. Les plus nobles esprits se font un honneur d'y collaborer et d'étaler sous les yeux des générations grandissantes le bilan des richesses léguées à leurs fils, par les fondateurs de la patrie et les artisans dévoués de la fortune nationale. »

Mgr L.-A. PAQUET.

« Lorsqu'on étudie notre histoire, on est frappé d'un fait : c'est que peu de peuples ont eu à livrer autant de combats et à subir autant d'épreuves. Durant près de deux siècles, la foudre a grondé sur nos têtes et nous avons été secoués par tous les souffles de l'aquilon. La barbarie sanglante a failli nous étouffer, au berceau. Plus tard l'invasion désastreuse et la domination étrangère ont ouvert sous nos pas un gouffre qui devait être notre tombeau.

« Enfin, l'oppression et l'ostracisme politique ont longtemps poursuivi notre anéantissement. Et cependant nous avons vécu, nous vivons et nous vivrons. »

Thomas CHAPAIS.

« Le patriotisme n'est pas seulement l'amour du sol, c'est l'amour du passé. »

Fustel de COULANGES.

Ils gardent l'avenir, ceux qui gardent (l'histoire.
Ceux dont la souvenance est sans mauvais (remords,
Et qui, près des tombeaux où sommeille (la gloire,
A l'âme des vivants mêlent l'âme des morts.

L'abbé Lionel GROULX.

« L'histoire du Canada montre ce que peuvent produire le grand amour de Dieu et l'amour de la patrie.

« L'un inspire les hautes vertus, l'autre donne la force d'exécuter les nobles et généreuses actions. »

Le vicomte de SAINT-JAL.

Le patriotisme : c'est l'amour de notre pays, du sol où reposent les cendres de nos ancêtres, c'est l'attachement inviolable à la langue de notre mère, à la foi de nos pères, c'est le respect de nos institutions et de nos lois.

Mgr LAFLÈCHE, Ev. des Trois-Rivières.

« Canada, petite colonie d'hier, nation d'aujourd'hui, empire de demain ; Canada, séparé de la France avant que la France se séparât de son passé, et qui a gardé la plénitude de nos traditions anciennes ; Canada, terre de fécondité, fertile en blé, fertile en hommes, fertile en avenir, qui multiplies par un travail solitaire les moissons dans tes plaines et les enfants dans tes foyers, et qui, dans les solitudes immenses où se perdaient tes premiers explorateurs, verras un jour ta race à l'étroit ; Canada terre de constance qui a affermi la sagesse de tes mœurs et de tes lois sur ta foi catholique, et tiens pour ta plus précieuse liberté d'être soumis à un maître surhumain ; Canada, qui as trouvé dans la fidélité la récompense et offres au monde le modèle d'une société où les vertus privées et les vertus publiques rendent hommage à Dieu ; Canada, la France t'aime, t'admire et te salue. »

Étienne LAMY.
de l'Académie française.
(*Au Congrès de la Langue Française au Canada en 1912.*)

PRÉLIMINAIRES

Notions géographiques
- Amérique du Nord
- Antilles (Indes Occidentales)
- Canada
  - Étendue du pays
  - Rivières et lacs
  - Montagnes
  - Richesses du pays
  - Voies de communication
- Terre-Neuve
- Possessions françaises avant 1760

Premiers habitants du pays
- Asiatiques — Européens — "Mount-Builders"
- Sauvages
  - Principales tribus
    - Race algonquine
      - Micmacs
      - Etchemins
      - Abénaquis
      - Algonquins
      - Outaouais, etc.
    - Race huronne
      - Hurons
      - Iroquois
  - Population – Costumes
  - Habitations – Nourriture
  - Religion – Culte des morts
  - Armes – Guerre – Chasse
  - Langue – Gouvernement
  - Songes – Médecine – Astronomie
  - 110,596 sauvages au Canada (En 1921)

Avant Jacques Cartier
- Connaissances des anciens
- Scandinaves
  - Eric le Roux (Islande) — 986
  - Leif — 1000
    - Helluland
    - Markland
    - Vinlande
- Christophe Colomb
  - Projet de découverte
  - 1er voyage (S. Salvador) — 1492
  - 2e " (Jamaïque) — 1493
  - 3e " (Continent) — 1498
- Cabot (Angleterre) — 1497
- Améric Vespuce (Son nom) — 1499
- Basques–Normands–Bretons — 1504
- Fernando Cortez (Mexique) — 1519
- Magellan (Tour du monde) — 1520
- Verazzano (Nouvelle-France) — 1524



SECTION DU GLOBE DE MARTIN BEHAIM
1492

La ligne pointillée qui a été ajoutée indique bien que l'Amérique n'était pas alors connue des géographes.



HÉMISPHÈRE DE DA VINCI.
1515

L'AMÉRIQUE
(D'après le Ptolémée de Bâle, 1540).



Christophe Colomb à la cour de
Ferdinand et d'Isabelle.



Colomb arrive à l'île San-Salvador.



CHRISTOPHE COLOMB,
découvreur du "Nouveau-Monde".



LES INDES OCCIDENTALES.

HISTOIRE DU CANADA

Régime français	Premières découvertes Essais de colonisation	1534-1603
	Période des Compagnies	1603-1663
	Gouvernement royal	1663-1760
Régime anglais	Gouvernement absolu	1760-1791
	Gouvernement constitutionnel	1791-1840
	Union	1840-1867
	Confédération	1867- ....



PREMIÈRES DÉCOUVERTES

ESSAIS DE COLONISATION

Jacques Cartier	Premier voyage	Gaspé	1534
	Deuxième voyage	Stadaconé Hochelaga	1535
	Troisième voyage	Roberval Charlesbourg-Royal	1541
	Quatrième voyage		
Roberval	France-Roy		1542
De la Roche	Ile de Sable		1598
Chauvin	Pontgravé Tadoussac		1600

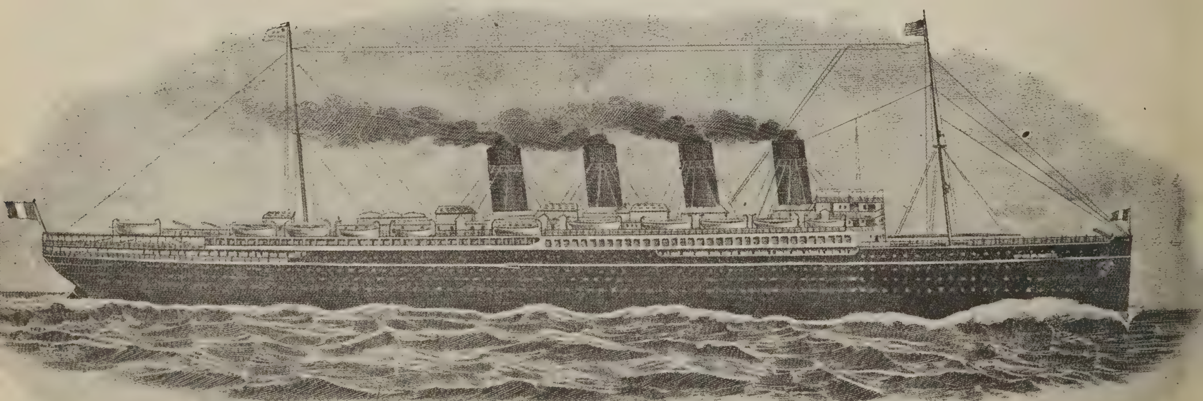


FRANÇOIS 1er, roi de France, qui envoie Jacques Cartier à la découverte des Terres-Neuves.



NAVIRES DE JACQUES CARTIER.

(Avec ces navires de faible tonnage, la traversée de l'océan durait parfois des mois entiers.)

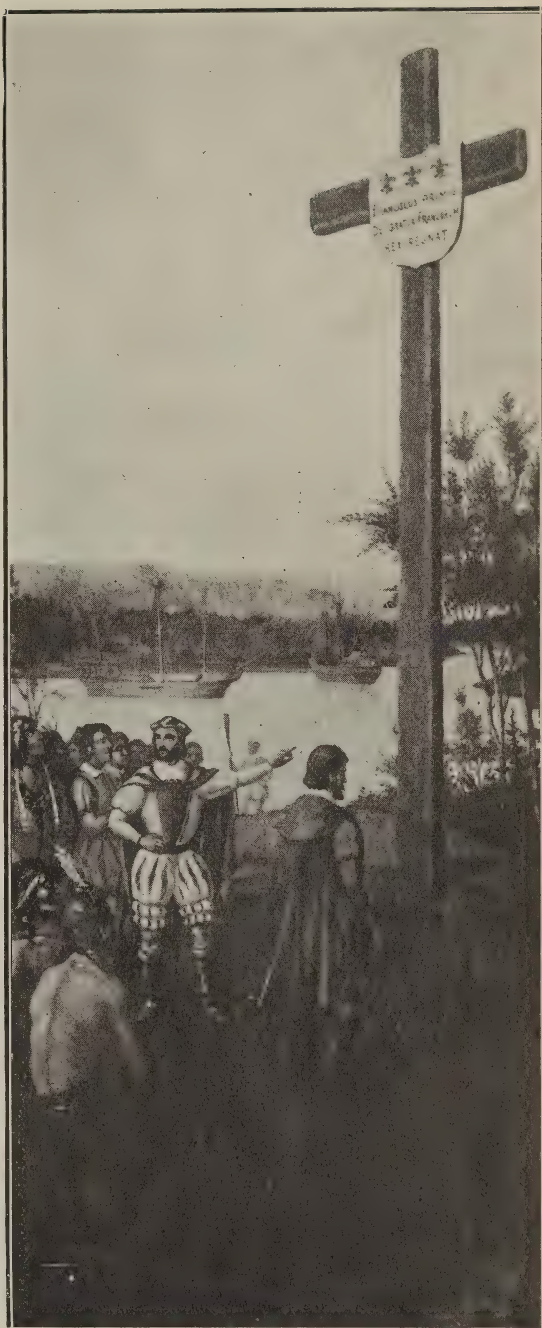


NAVIRE MODERNE.

Ville flottante, avec une population de 3,000 habitants ; traverse l'océan en six jours.



JACQUES CARTIER,
découvreur du Canada.



JACQUES CARTIER A FAIT RAYONNER LA CROIX SUR NOTRE PAYS.

(D'après un tableau de M. A. Masselotte.)



JACQUES CARTIER À HOCHELAGA, 1535.

Ce monument rappelle aussi les Jésuites qui furent plus tard les propriétaires de ce terrain.

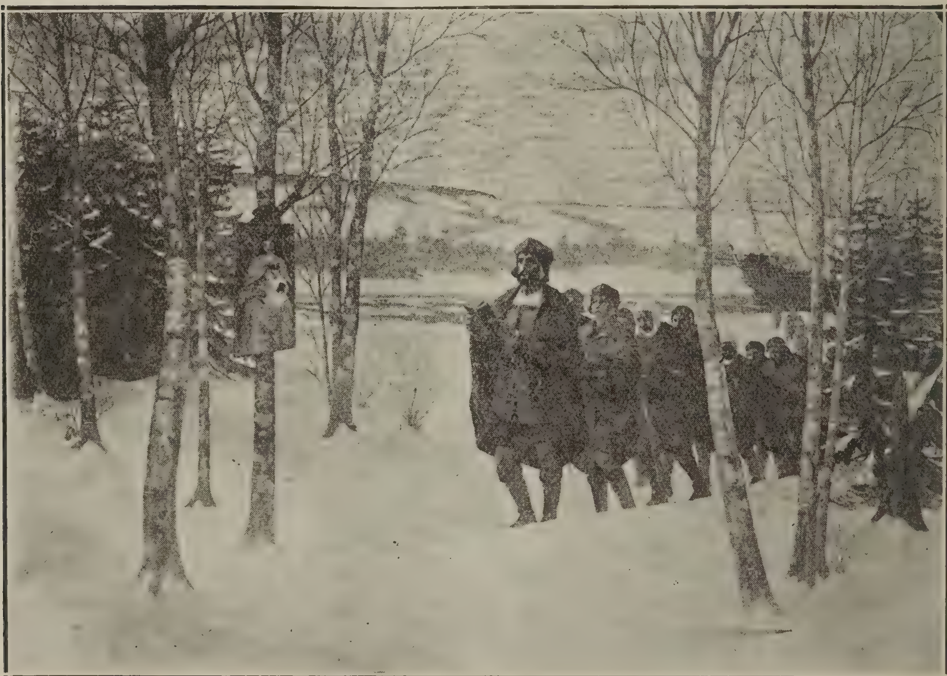
On y lit les noms qui suivent :

Brébeuf, Lalement, Jogues, Garnier, Buteux, Massé, Daniel et de Nouë.



Ce monument est élevé à l'endroit où Jacques Cartier et ses hardis compagnons passèrent l'hiver de 1535-36.

MONUMENT JACQUES-CARTIER
(Au confluent des rivières St-Charles et Lairet.)



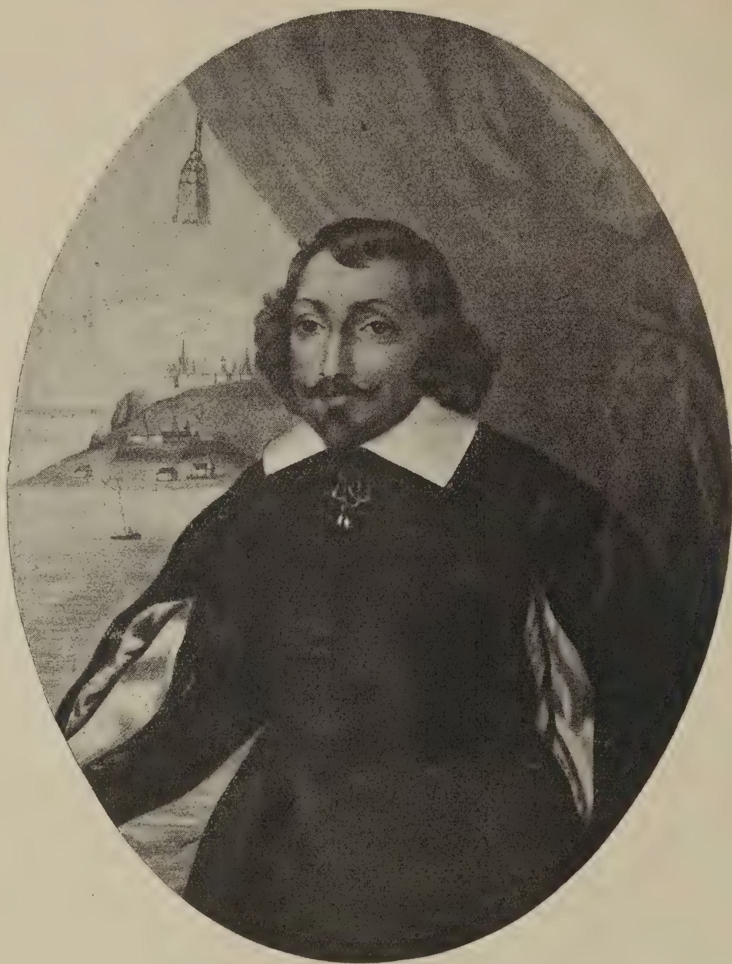
(Tableau de M. A. Masselotte.)

Jacques Cartier va avec ses compagnons, dans la forêt voisine, prier la sainte Vierge de les protéger contre le scorbut qui avait déjà décimé la petite troupe, et il promet un pèlerinage au sanctuaire de Roc-Amadour en France. Peu de temps après, un remède efficace leur est apporté.

Pour perpétuer cette merveilleuse protection de la Vierge Marie, un sanctuaire a été consacré à Notre-Dame de Roc-Amadour dans la crypte de l'église de St-François d'Assise, construite près de l'ancien fort Jacques-Cartier.

PÉRIODE DES COMPAGNIES

De Chastes	Cie de Rouen	(Pontgravé, Champlain)	1603
De Monts	Port-Royal Louis Hébert		1605
Champlain	Fondation de Québec		1608
	Expéditions contre les Iroquois	(Lac Champlain)	1609
		(Près de Sorel)	1610
		(Sud du lac Ontario)	1615
	Les Compagnies	de Rouen et des Marchands	1613
		de Montmorency	1622
		des Cent-Associés	1627
	Missionnaires	Récollets	1615
		Jésuites	1625
	Colons	Louis Hébert	1617
		Robert Giffard	1634
	La Nouvelle-France aux Anglais	(Kertk)	1629
	Désastre réparé	(Traité de St-Germain-en-Laye)	1632
	Fondation des Trois-Rivières	(Laviolette)	1634
Montmagny	Fondations	Collège des Jésuites	1635
		Bourgade de Sillery	1637
		Couvent des Ursulines	1639
		Hôtel-Dieu de Québec	1639
		Ville-Marie (Maisonneuve)	1642
	Compagnie des Habitants		1645
D'Ailleboust	Organisation d'un Conseil		1648
	Dispersion de la tribu huronne		1649
	Massacre des Pères Jésuites		1649
Lauzon	Déprédations des Iroquois (Paix)		
	Marguerite Bourgeoys au Canada		1653
	Arrivée des Sulpiciens		1657
D'Argenson	Mgr de Laval, vicaire apostolique		1659
	Armement général des Iroquois		
	Héroïque sacrifice de Dollard		1660
D'Avaugour	Recours en France		
	Traite de l'eau-de-vie		1663
	Tremblement de terre		



CHAMPLAIN

Fondateur de la Nouvelle-France.

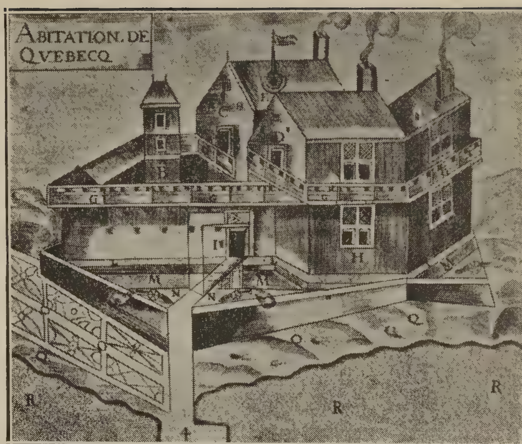
Le rôle est comme l'homme, unique. On peut chercher dans l'histoire des peuples modernes le vaillant, l'habile, l'heureux qui, au même degré, mérite d'être nommé le fondateur d'une nation. A l'origine de tous les établissements des Européens, il y a toujours plusieurs héros entre lesquels l'histoire a mission de répartir la gloire. Un seul homme ne peut jamais suffire à l'exploration, à la conquête, à la mise en train de la colonisation. Champlain a assumé la triple tâche.

(Salone.)



Fac-similé du "Don-de-Dieu" sur lequel Champlain traversa l'Atlantique en venant fonder Québec.

(Ce fac-similé fut construit à l'occasion des fêtes du IIIe centenaire en 1908.)



Première habitation construite à Québec par Champlain, en 1608.



Carte qui se trouve dans l'Histoire du Canada du Père Ducreux, S. J. (1660)

Cette partie de l'Ontario a été explorée par Champlain et évangélisée par les Jésuites dès le commencement de notre histoire.

"Les cendres des martyrs canadiens-français sont mêlées étroitement à la terre ontarienne, et pourtant il se trouve des hommes pour parler avec dérision des "droits naturels" des descendants de l'Ancien Régime dans les limites de cette province! Mais c'est un véritable sanctuaire pour les Canadiens-français, que le sol de l'Ontario."

("*The Clâsh*", W. H. MOORE.)



CHÂTEAU SAINT-LOUIS

(Incendié en 1834.)

Construit sur l'emplacement du Fort Saint-Louis érigé par Champlain en 1620.



LE "VIEUX CHÂTEAU"

Nouveau corps de logis ajouté par Haldimand en 1784.

En 1857, l'École Normale Laval y prenait ses quartiers.



LE CHÂTEAU FRONTENAC

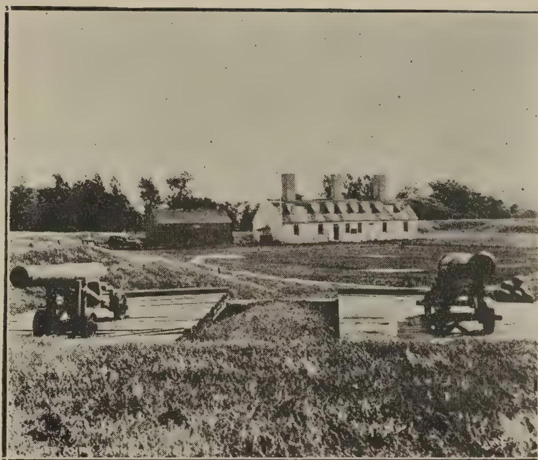
Construit par le "Pacifique Canadien"

Le monument Champlain et le Château Frontenac sont sur le site du Château Saint-Louis et du "vieux château" qui ont été les résidences de nos gouverneurs pendant plus de deux siècles.



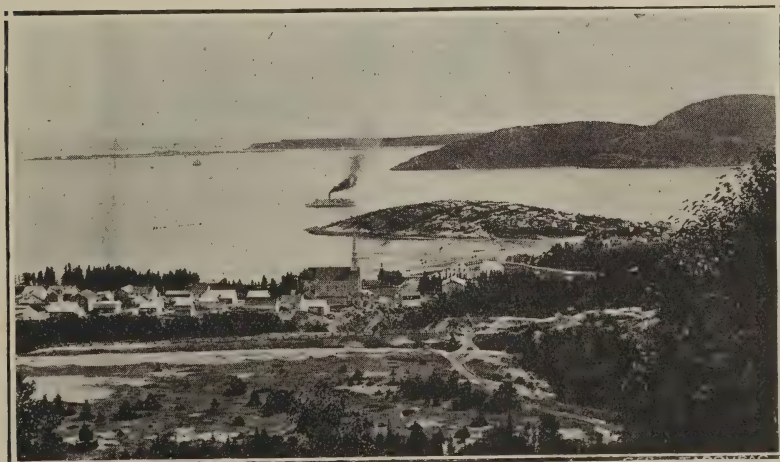
Monument LOUIS-HÉBERT, à Québec.

Louis Hébert offre à Dieu sa première gerbe de blé.



LE FORT À PORT-ROYAL,

(aujourd'hui Annapolis.)



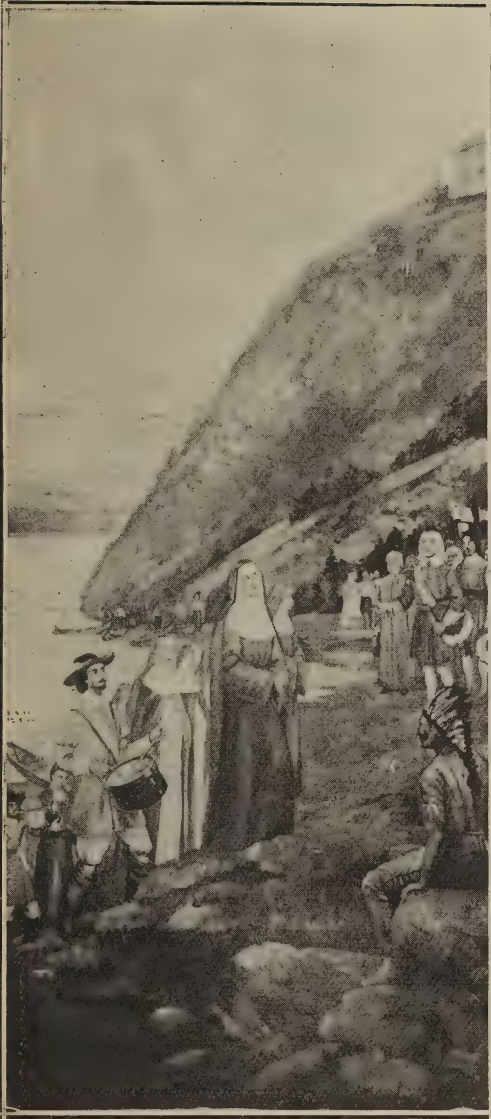
TADOUSSAC

(a été un des premiers postes pour la traite des pelleteries.)



COLLÈGE ET CHAPELLE DES JÉSUITES EN 1759.

COLLÈGE DES JÉSUITES (sur le site actuel de l'Hôtel de Ville à Québec).



ARRIVÉE DES URSULINES ET DES HOSPITALIÈRES À QUÉBEC.

(Tableau de M. A. Masselotte.)



AUTEL DU SACRE-CŒUR
(Chapelle des Ursulines.)

A cet autel, le plus ancien du pays consacré au Sacré-Cœur, on célèbre chaque année, depuis 1700, l'anniversaire de la première fête du Sacré-Cœur.

Mgr de Laval et Mgr de Saint-Vallier ont célébré souvent la sainte Messe à cet autel.



La Vénérable MARIE DE L'INCARNATION
Première supérieure des Ursulines.



LA MÈRE MARIE-CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN

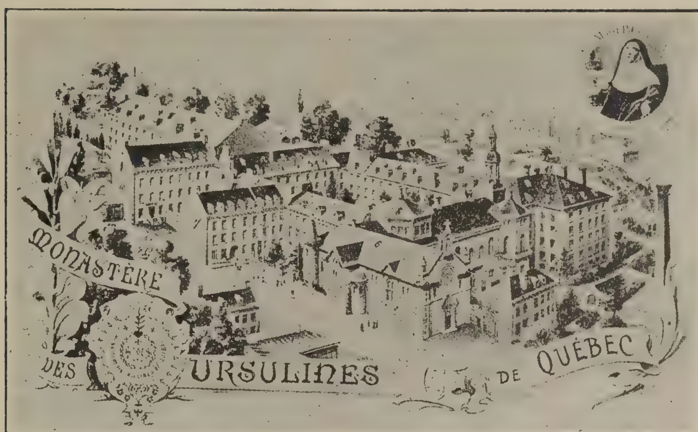
Morte en odeur de sainteté, en 1668, à l'Hôtel-Dieu de Québec.



La Vénérable MÈRE D'YOUVILLE
Fondatrice des Sœurs de la Charité.



La Vénérable MARGUERITE BOURGEOYS
Fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.





HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC.



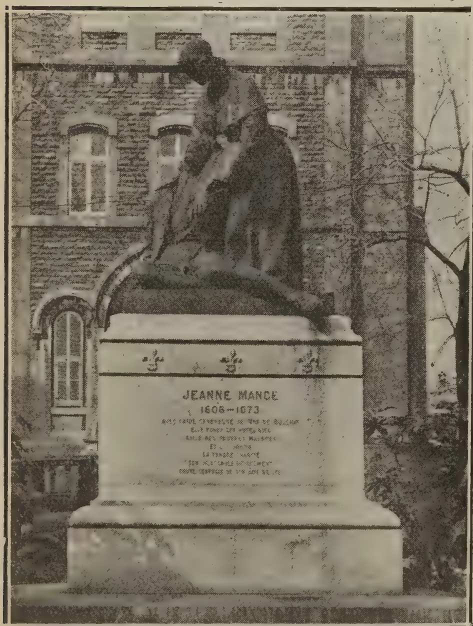
CET ORATOIRE A ÉTÉ LE BERCEAU DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR DANS NOTRE PAYS

(Au monastère des Ursulines de Québec.)



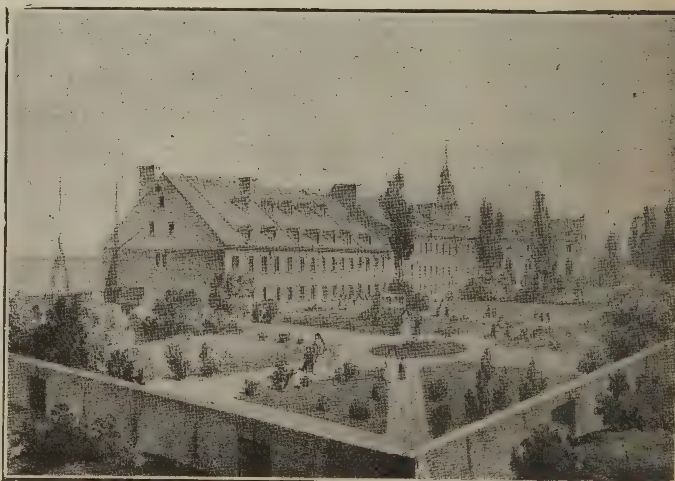
JEANNE LEBER

(Son entrée en réclusion.)



MONUMENT DE JEANNE MANCE

Fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.



HÔPITAL GÉNÉRAL (Québec).

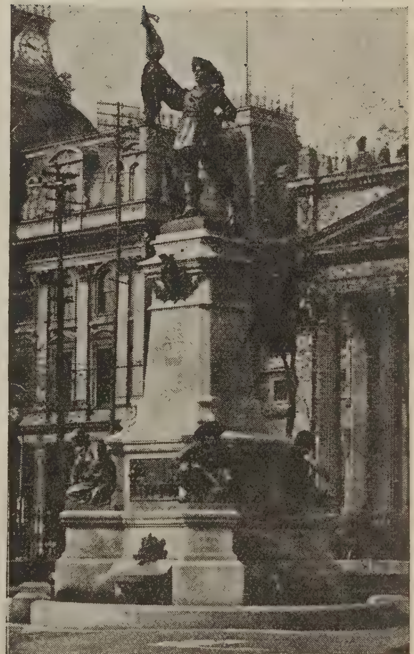
Fut d'abord la résidence des Récollets.



Paul de Chomedey.
De maisonneufue

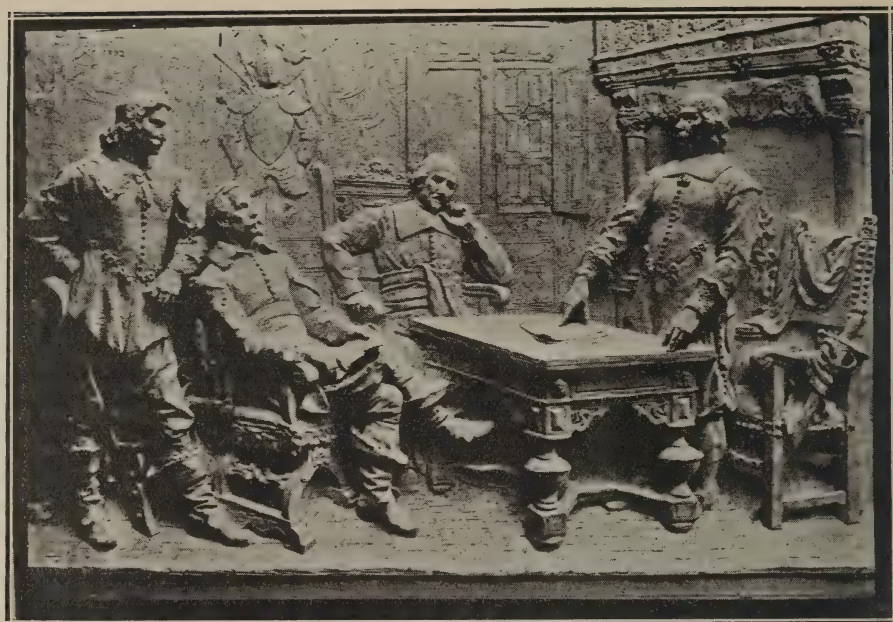
Une société particulière, qui prit le nom de "Notre-Dame de Montréal", fit l'acquisition de l'île. La religion était si bien le mobile de l'oeuvre, que tous les associés, prêtres ou laïques, allaient communier solennellement à Notre-Dame de Paris, au mois de février 1642, pour mettre l'île de Montréal sous la protection de la Sainte Vierge, et que le 16 août 1642, la nouvelle résidence recevait le nom de Ville-Marie.

M. de Montmagny ayant proposé à M. de Maisonneuve d'établir sa colonie dans l'île d'Orléans qui est à la porte de Québec, " Ce que vous me proposez serait bon, répondit M. de Maisonneuve, si on m'avait envoyé pour délibérer et choisir un poste, mais la compagnie qui m'envoie ayant décidé que j'irais à Montréal, il est de mon honneur et vous trouverez bon que j'y monte pour commencer une colonie, quand tous les arbres de cette île se devraient changer en autant d'Iroquois."



MONUMENT MAISONNEUVE

à Montréal.



SIGNATURE DE L'ACTE DE FONDATION DE VILLE-MARIE
(Bas relief)



PREMIÈRE MESSE À VILLE-MARIE

(Bas relief) *(De la collection historique de M. Edgar Gariépy, de Montréal.)*

DESCRIPTION DE LA NOUVELLE FRANCE

MER GLACIALLE

GROENLAND

TERRE DE LABRADOR

CANADA

NOUVELLE FRANCE

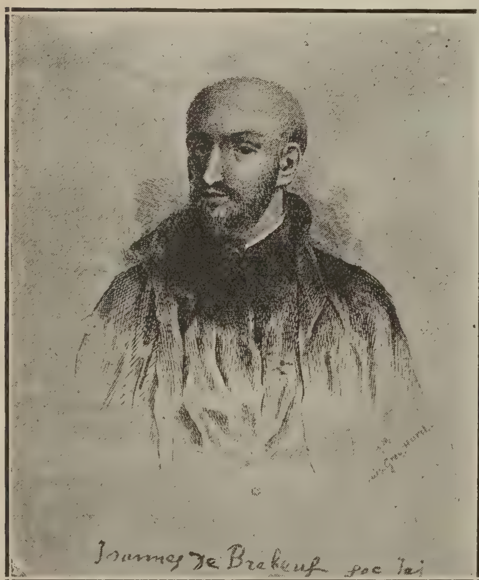
LE GOLFE DE SAINT LAURENT

MER DOUCE OU LAC



Buste en argent massif qui contient le crâne du Père de Brébeuf.

(*Conservé à l'Hôtel-Dieu de Québec.*)



Le Père JOANNEY DE BRÉBEUF, s. j.

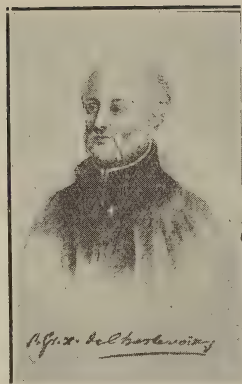


MARTYRE DU PÈRE DE BRÉBEUF.

(*Tableau de M. Ant. Masselotte.*)



Le Père GABRIEL LALEMENT, s. j.



Le Père Fr.-X. DE CHARLEVOIX, s. j.
Historien de la Nouvelle-France.



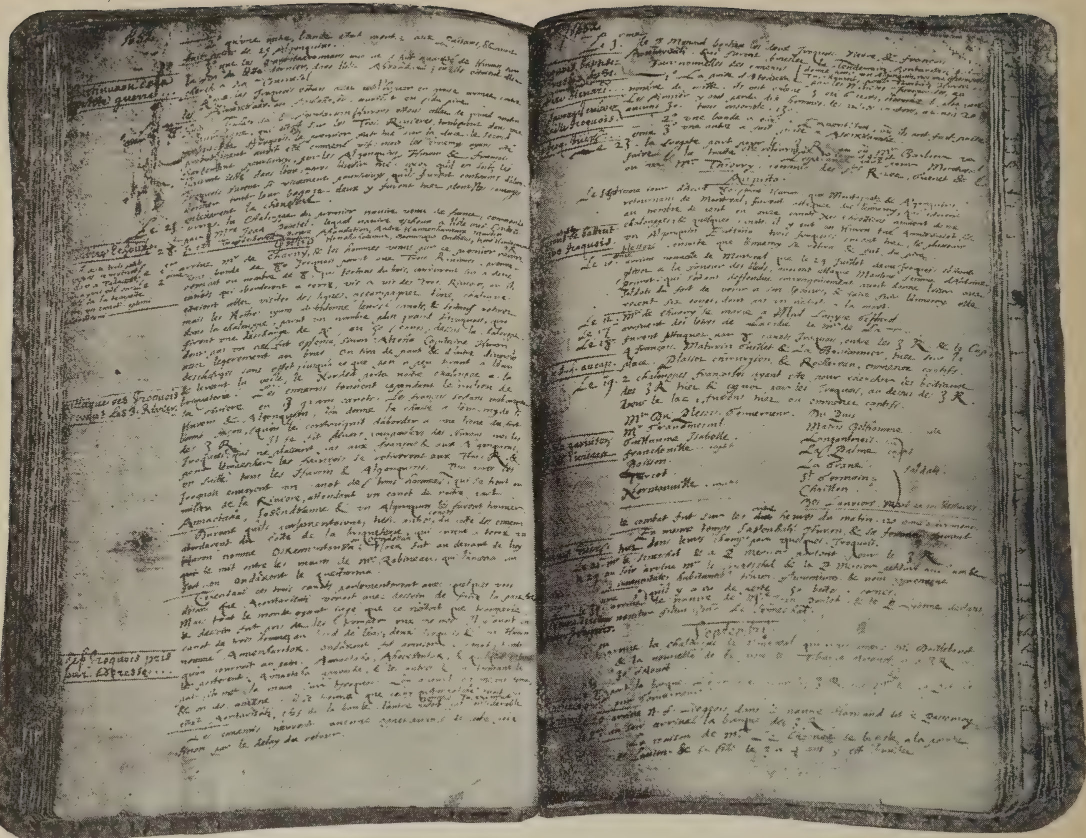
Le Père ISAAC JOGUES.



Le Père JACQUES MARQUETTE.

Il fut, avec Louis Joliet, le découvreur du Mississipi.

(Statue dans la façade du palais législatif à Québec.)



JOURNAL DES JÉSUITES.

Sous la domination française, les Jésuites tenaient à Québec un journal, dans lequel ils enregistraient tous les événements, importants ou peu importants, dont ils voulaient garder le souvenir. C'est le supérieur de la résidence qui, le plus souvent, tenait la plume. Le journal des Jésuites, commencé en 1645, se continua jusqu'en 1755, couvrant une période de plus d'un siècle. Malheureusement, la première partie, de 1645 à 1670, seule a été conservée.

(Le manuscrit original se trouve aux archives du Séminaire de Québec.)

P.-Georges Roy.

"Bulletin des Recherches historiques, mars 1896."

Les "Relations" ne faisaient pas seulement connaître, aimer et aider les missions catholiques, elles n'étaient pas seulement une lecture édifiante et instructive pour les âmes chrétiennes, un livre curieux pour les amateurs d'aventures, de voyages et de découvertes, un vif stimulant pour les prêtres désireux de se consacrer au salut des sauvages et des infidèles ; elles produisaient encore sans y viser directement un effet qui n'était certes pas une quantité négligeable au point de vue du commerce et du progrès colonial ; elles intéressaient le pays à l'expansion et aux conquêtes de la France, elles jetaient chaque année sur les plages lointaines des milliers de colons et de marchands.

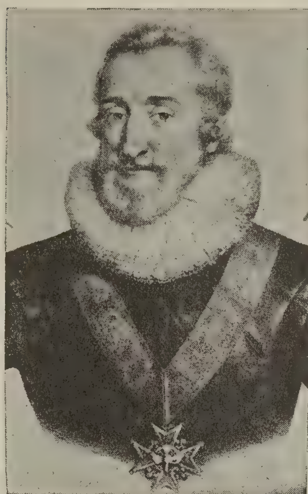
" Les Jésuites de la Nouvelle-France au XVIIIe siècle."

P. Rochemonteix, S. J.

QUELQUES ROIS DE FRANCE



CHARLES IX
1560-1574



HENRI IV
1589-1610



LOUIS XIII
1610-1643



LOUIS XIV
1643-1715



LOUIS XV
1715-1774



LA FRANCE, (anciennes provinces).



LA FRANCE AVEC SES DÉPARTEMENTS.

Provinces où étaient nés les émigrants.	Nombre d'Émigrants — Époque où ils apparaissent dans les registres. 1608 à 1640	1640 à 1660	1660 à 1680	1680 à 1700	Totaux de 1608 à 1700
Angoûmois	....	13	54	26	93
Anjou	2	56	60	21	139
Artois	....	2	9	3	14
Aunis, Ile de Ré, Ile d'Oléron	23	115	293	93	524
Auvergne	....	3	18	14	35
Béarn	....	1	1	8	10
Beauce	14	22	46	23	105
Berry	1	5	32	11	49
Bourgogne	1	6	36	21	64
Bourbonnais	....	1	2	5	8
Bretagne	4	9	108	54	175
Brie	2	7	25	2	36
Champagne	7	23	76	23	129
Comté de Foix	....	1	1	....	2
Dauphiné	....	4	14	6	24
Flandre, Hainault	....	1	11	3	15
Franche-Comté	....	....	1	5	6
Gascogne	....	5	22	24	51
Guyenne	....	8	61	55	124
Ile-de-France	36	76	378	131	621
Languedoc	....	1	26	23	50
Limousin	....	5	26	44	75
Lorraine	1	6	7	2	16
Lyonnais	1	3	13	16	33
Maine	1	66	31	15	113
Marche	....	1	1	4	6
Nivernais	....	2	4	1	7
Normandie	89	270	481	118	958
Orléanais	4	7	33	19	63
Perche	89	122	24	3	238
Périgord	....	1	28	16	45
Picardie	11	7	60	18	96
Poitou	....	54	357	158	569
Provence	....	3	13	6	22
Roussillon	....	....	2	....	2
Saintonge	10	37	140	87	274
Savoie	....	....	6	6	12
Touraine	....	21	42	28	91
Totaux	296	964	2542	1092	4894

Tableau des émigrants venus de France au Canada de 1608 à 1700. (Provinces d'origine et nombre.)

(L'abbé S.-A. Lortie)

François de Montmorency-Laval

Né à Montigny-sur-Avre le 30 avril 1623,

fut consacré évêque de Pétrée le 8 décembre 1658.

Il arrive à Québec le 16 juin 1659

comme

Vicaire apostolique de la Nouvelle-France.

Son vicariat apostolique comprenait la presque totalité de l'Amérique du Nord.

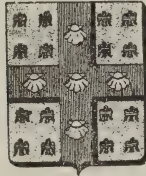
Évêque de Québec le 1er octobre 1674.

Meurt en odeur de sainteté

le 6 mai 1708.

Sa cause de béatification est introduite à Rome

le 23 août 1890.



" Celui-ci illustra par tant et de si grands bienfaits son long pontificat qu'il fut en quelque sorte le créateur et l'ouvrier de presque toute cette gloire dont brillent encore aujourd'hui l'Église et la patrie canadiennes. Arrivé avec tout son grand courage, dans le diocèse que lui confiait le Pontife Romain, il s'appliqua à développer les œuvres qu'il y trouva heureusement établies pour le bien public, et il y travailla avec la plus grande diligence à organiser toutes celles qu'il crut opportun d'y fonder. C'est ainsi qu'élargissant beaucoup le champ des missions religieuses, il envoya par toute l'Amérique du Nord, jusqu'au Golfe du Mexique, aussi loin que s'étendait la Nouvelle-France, des hérauts de l'Évangile. Aux missionnaires il adjoignit des religieuses qui leur furent des auxiliaires précieux pour toutes les œuvres et tous les devoirs de la charité chrétienne."

(Lettre de Sa Sainteté Pie X, à l'occasion du 3e centenaire de Québec, 31 mars 1908.)

Au Canada, nous avons aujourd'hui: 1 Délégué Apostolique, 1 Cardinal, 13 Archevêques, 34 Évêques, 4,700 prêtres.



LE VÉNÉRABLE MONSEIGNEUR DE LAVAL,
PREMIER ÉVÊQUE DU CANADA
(d'après une gravure conservée à l'archevêché de Québec).

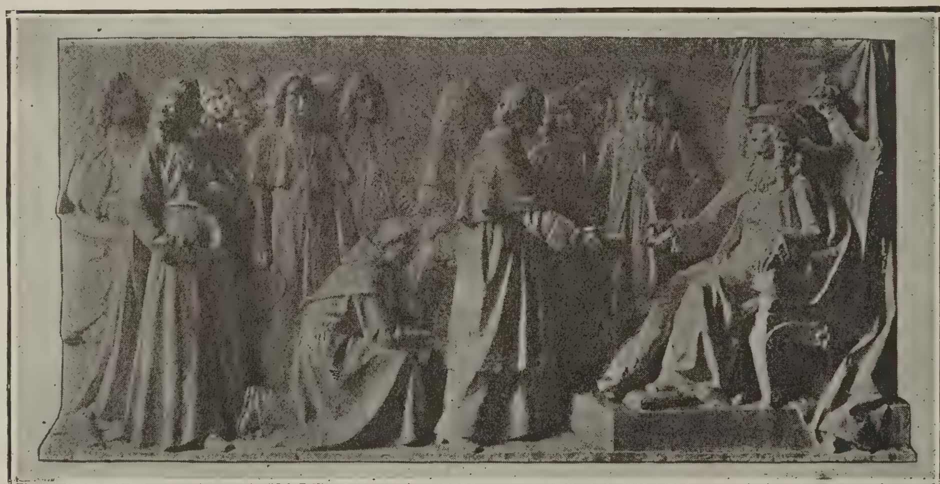
N° 17

Sr. L'Euesque de Petrée Je n'attendois pas moins
de vrẽ zele pour l'exaltation de la foy et de
vrẽ affon au bien de mon service que la
conduite que vous tenez dans une mission
aussy Importante et aussy sainte que la
vostre. La principale recompense en est
reservée au Ciel qui seul peut vous la
donner proportionnée a vrẽ merite, et [M]ais
vous deuez faire estat que celles qui dependent
de moy ne vous manqueront pas dans les
rencontres. Je me remets du surplus a ce que
Le Sr Colbert vous mandera de ma part et
prie dieu quil vous ayt eMr L'Euesque de
Petrée en sa Ste garde. Escrit a St germain en
Laye le 1er d'auril [1]666

Louis

LETTRE DU ROI LOUIS XIV À MONSEIGNEUR DE LAVAL,
(conservée aux archives du Séminaire de Québec).

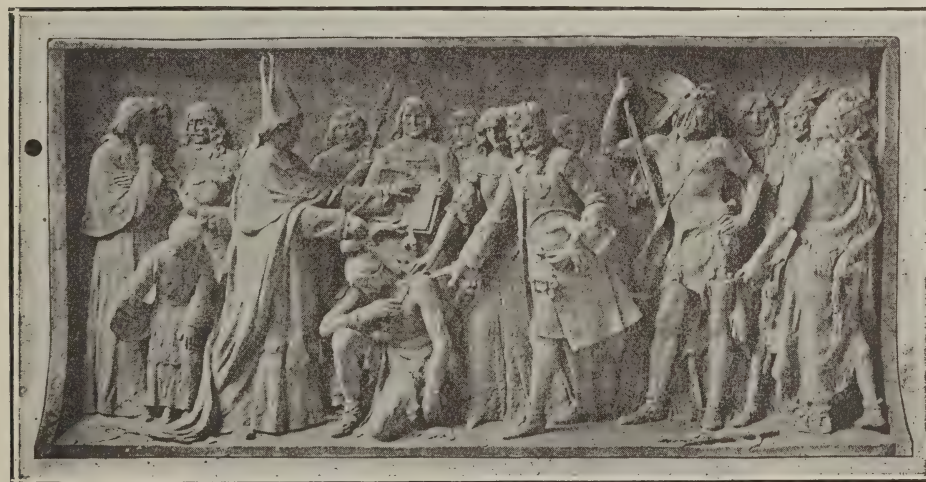
MONUMENT DE MONSEIGNEUR DE LAVAL À QUÉBEC.



MONSEIGNEUR DE LAVAL SOUTENANT DEVANT LOUIS XIV
LES DROITS DE L'ÉGLISE DU CANADA. *(Bas-relief.)*



PROCESSION HISTORIQUE OÙ FIGURENT LES REPRÉSENTANTS DE L'ORDRE RELIGIEUX ET CIVIL DE LA NOUVELLE-FRANCE. *(Bas-relief.)*



BAPTÊME DE GARAKONTHIÉ, CHEF IROQUOIS. *(Bas-relief.)*





BASILIQUE DE QUÉBEC

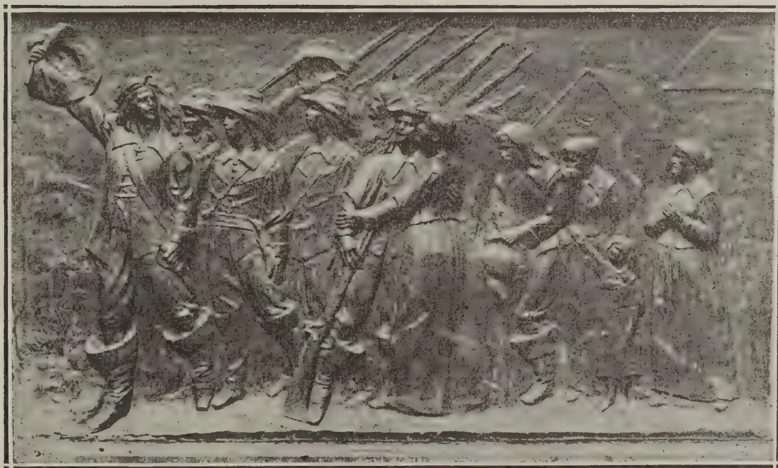
Église mère de toutes les églises du Canada.

(*Avant l'incendie de 1922.*)



LE SERMENT DE DOLLARD ET DE SES COMPAGNIONS.

(Bas-relief.)



LE DÉPART DES BRAVES

(Bas-relief.)

(De la collection historique de M. Edgar Gariépy, Montréal.)

Le 3me de Juin 1660

Nous avons receu nouvelles par un huron qui s'estoit sauvé d'entre les mains des Iroquois qui l'avoient pris prisonier au combat qui s'estoit fait 8 iours auparavant entre les d. Iroquois qui estoient au nombre de huict cent et dix sept françois de cette habitation et quattre Algonkins et environ quarante hurons au pied du Long Saut, que treize de nos d. françois avoient esté tuez sur la place et quattre emmenez prisoniers lesquels du depuis nous avons appris par 4 autres hurons qui se sont sauvez aussi esté cruellement bruslez par les d. Iroquois en leur pays. Or les noms des d. françois morts estoient.

Adam Daulat commendant aagé de 25 ans.
Jacques Brassier 25 ans
Jean Tavernier dit la Lochetiere armurier 28 ans.
Nicolas Tillemont serrurier 25 ans.
Laurent hebert dit la Riviere 27 ans.
Alonie de Lestre chaufournier 31 ans.
Nicolas Josselin 25 ans.
Robert Jurie 24 ans. No avons appris quil s'est sauvé par les Hollandois et retourné en france.
Jacques Boisseau 23 ans
Louys Martin 21 ans.
Christophe Augier dit des Jardins 26 ans.
Estienne Robin dit des forges 27 ans.
Jean Valets 27 ans.
René Doussin 30 ans.
Jean Lecompte 26 ans
Simon Grenet 25 ans.
françois Crusson dit Pilote 24 ans.

ACTE DE DÉCÈS DE DOLLARD ET DE SES COMPAGNONS

(De la collection historique de M. Edgar Gariépy, Montréal.)

Le fleuve SAINT-LAURENT de Rimouski au Lac Saint-François

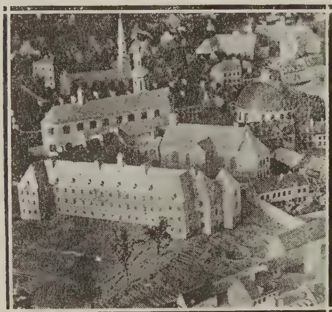
GOUVERNEMENT ROYAL

Mésy	Les Cent-Associés remettent le Canada au Roi	1663
	Conseil Souverain	
	Fondation du Séminaire de Québec	1663
	Démêlés de M. de Mésy	
	Compagnie des Indes Occidentales	1664
Courcelle	Tracy, vice-roi.— Talon, intendant	1665
	Régiment de Carignan	
	Construction de forts (Sorel, Chambly et Ste-Thérèse)	1666
	Expédition contre les Iroquois	
	Petit Séminaire de Québec	1668
	Prise de possession des pays de l'Ouest	1670
Frontenac	Découverte du Mississipi — Louis Jolliet	1673
	Père Marquette, S. J.	
	Cavelier de la Salle	1682
	Fort Cataracoui	1672
	Evêché de Québec	1674
De la Barre	Expédition malheureuse (traité humiliant)	1684
Denonville	D'Iberville à la baie d'Hudson	1686
	Chefs iroquois envoyés aux galères	
	Mgr de St-Vallier, deuxième évêque de Québec	1688
	Massacre de Lachine	1689
Frontenac	Guerre de la Ligue d'Augsbourg	
	Trois expéditions contre la Nouvelle-Angleterre (Corlar, Salmon-Falls, Casco)	1690
	Siège de Québec par Phips	1690
	Défense héroïque de Madeleine de Verchères	1692
	Exploits de M. d'Iberville	1697
	Traité de Ryswick	1697
Callière	DÉTROIT fondé par La Mothe Cadillac	1700
	Grand traité de paix avec les Sauvages (Montréal)	1701

Vaudreuil	Guerre de la Succession d'Espagne	
	Mgr de St-Vallier prisonnier en Angleterre	
	Subercase repousse les Anglais à Port-Royal	1714
	Mgr de Laval meurt au Séminaire en odeur de sainteté	1708
	L'Acadie au pouvoir des Anglais	1710
	Désastre de la flotte de Walker	1711
	Chapelle de Notre-Dame des Victoires	
	Traité d'Utrecht	1713
	Fondation de Louisbourg	1713
	Fondation de la Nouvelle-Orléans (Bienville)	1718
Beauharnois	Hocquart, intendant	
	La Vérendrye explore l'Ouest (Montagnes Rocheuses)	1743
	Guerre de la Succession d'Autriche	
	Prise de Louisbourg par les Bostonnais	1745
	Désastre de l'escadre du duc d'Anville	1746
	Traité d'Aix-la-Chapelle	1748
De la Galissonnière	Ligne de forts construits ou augmentés	1748
	Prise solennelle de la vallée de l'Ohio	1749
De la Jonquière	Halifax fondé par les Anglais	1749
	Construction de forts	
Duquesne	Assassinat de Jumonville	1754
	Washington battu au fort Nécessité	
Vaudreuil	Guerre de Sept-Ans	
	Les Anglais réclament la vallée de l'Ohio	
	Gaspareaux et Beauséjour aux Anglais	
	Dispersion des Acadiens	1755
	Victoire de la Monongahéla	
	Montcalm.— Lévis.— Bourlamaque	1756
	Victoire française de Chouaguen	1756
	Victoire française de William Henry	1756
	Prise de Louisbourg par les Anglais	1758
	Victoire française de Carillon	1758
	Siège de Québec — Batailles { Montmorency, Plaines d'Abraham }	1759
	Capitulation de Québec	
	Revanche de Lévis à Sainte-Foy (28 avril)	1760
	Capitulation de Montréal (8 septembre)	1760

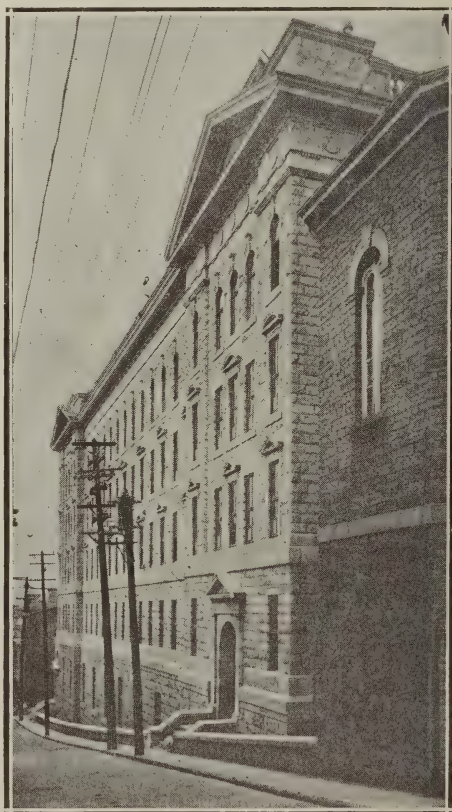


Les deux premiers étages de "l'aile de la procure" sont contemporains de Mgr de Laval.





Le Séminaire et la chapelle en 1800.



PAVILLON DES CLASSES en 1921.



Le Cardinal de RICHELIEU

Protecteur du Canada.



Le Vénérable M. J.-J. OLIER

Fondateur du Séminaire
de Saint-Sulpice.



COLBERT
Le grand ministre de Louis XIV.



TALON

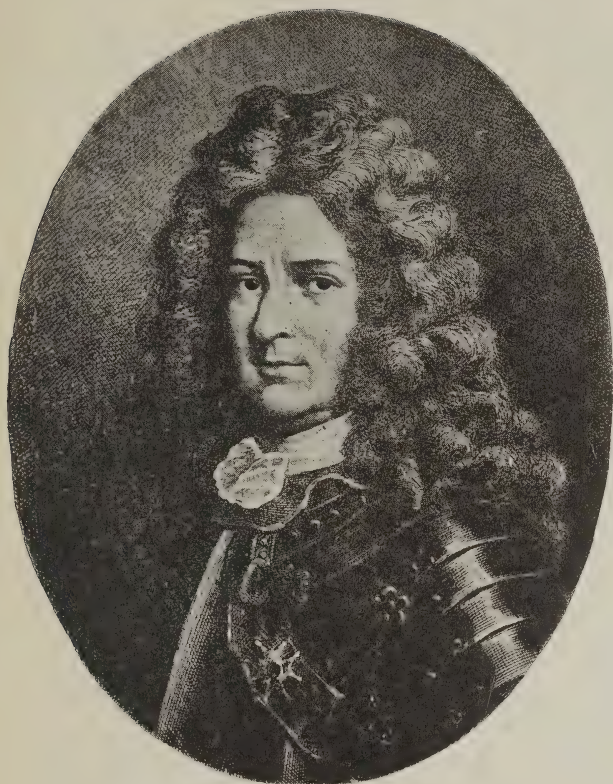
Véritable organisateur du Canada.


Fort
SAINT-LOUIS
fait par
M. de Chambly


Fort de RICHELIEU
refait par
M. de SAUREL


Fort
SAINTE-THÉRÈSE
fait par
M. de Salières


Ft RICHELIEU
ou Sorel
I. JÉSUS
VILLE-MARIE
La Chine
Ft Chambly
Ft St-Jean
Ft Ste-Thérèse
Ft Ste-Anne
LAC CHAMPLAIN
Pointe à la
Chevelure
Ft St-Frédéric
Ft Carillon ou
Ticondéroga
L. St Sacrement
ou d'Orange
Ft Georges
Ft Édouard
R. Hudson
Corlar
ou Shenectady
Ft Orange
ou ALBANI

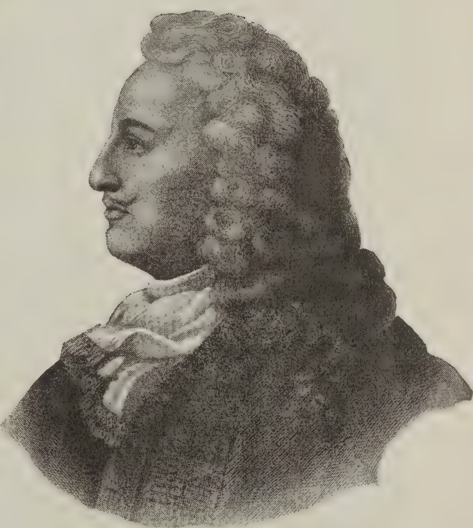




D'IBERVILLE

D'Iberville dont la carrière a été signalée par 20 ans de combats, de découvertes et d'utiles fondations, était un héros dans toute l'étendue de l'expression. Si ses campagnes prodigieuses par leurs résultats, obtenus avec les plus faibles moyens matériels, avaient eu l'Europe pour témoin et non les mers sans retentissement des voisinages du pôle, il eut eu, de son vivant et après sa mort, un nom aussi célèbre que ceux des Jean-Bart, des Duguay-Trouin et des Tourville, et fut sans aucun doute parvenu aux plus hauts grade et aux plus grands commandements dans la marine.

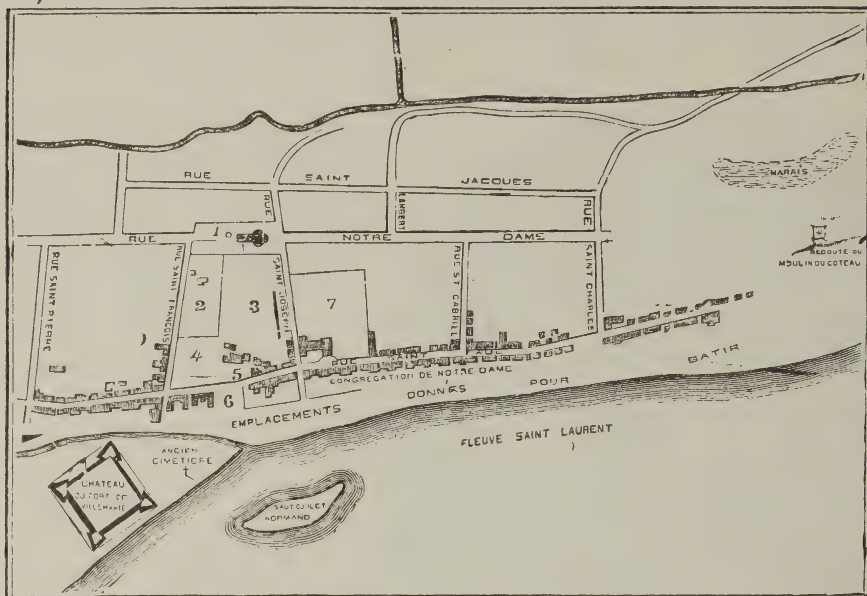
Léon Guérin
(*Histoire de la marine.*)



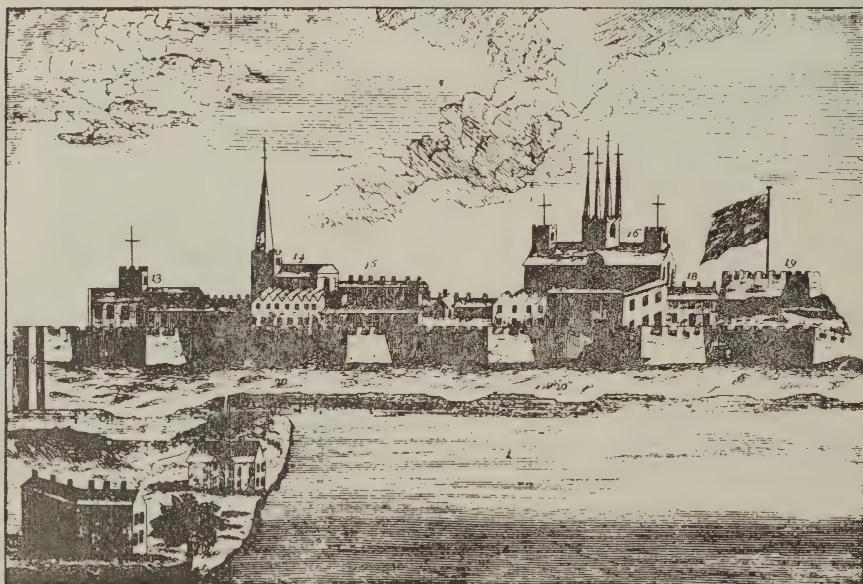
CAVELIER DE LA SALLE

termine la découverte du Mississipi
et fonde la Louisiane.

PLAN DE VILLE-MARIE EN 1672.



1.—Eglise paroissiale projetée. Puits.
2.—Terres et maisons de Jean Desroches.
3.—Enclos du Séminaire.
4.—Partie de l'enclos du Séminaire.
5.—Séminaire.
6.—Place publique.
7.—Enclos, Eglise et Maisons de l'Hôtel-Dieu.

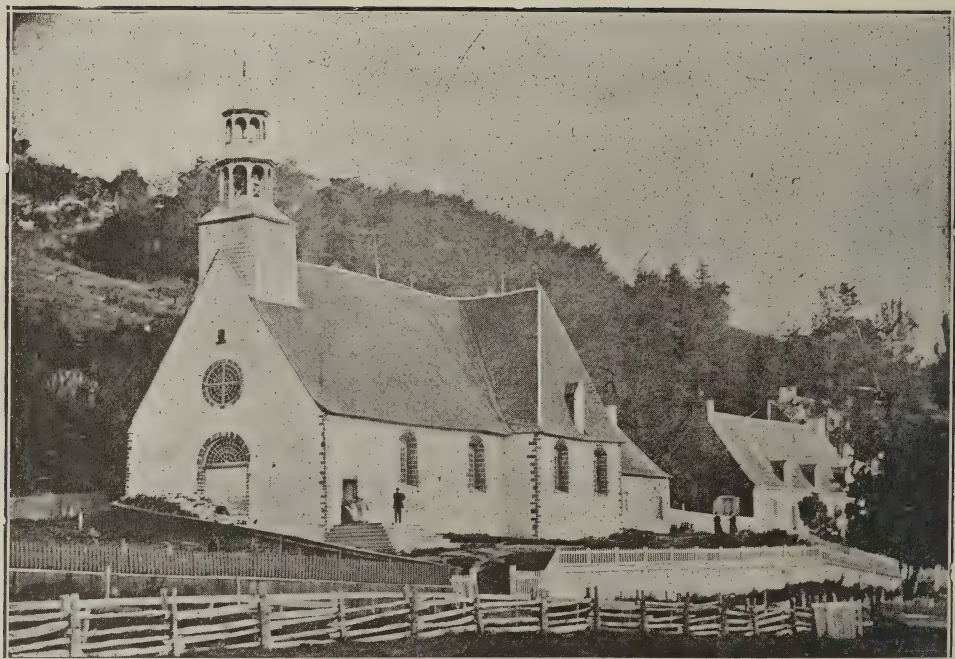


FORTIFICATIONS DE MONTRÉAL, 1760.

1. LE FLEUVE
2. RIVIÈRE ST PIERRE.
3. PONT.
4. MAISON DE M. DE CALLIÈRE
5. HÔPITAL GÉNÉRAL.
6. FOSSÉ QUI ENTOURE LA VILLE SUR TROIS CÔTÉS; HUIT PIEDS DE PROFONDEUR.
7. GLACIS.
8. POTERNE.
9. PORTE DU MARCHÉ.
10. PORTE STE. MARIE.
11. PORTE DU BORD DE L'EAU.
12. POTERNE.
13. COUVENT DES RÉCOLLETS
14. ÉGLISE PAROISSIALE.
15. HÔPITAL DES RELIGIEUSES.
16. ÉGLISE ET COUVENT DES JÉSUITES
17. CHATEAU VAUDREUIL
18. M DE LONGUEUIL
19. CITADELLE.
20. QUAI



QUÉBEC À LA FIN DU XVIIe SIÈCLE.

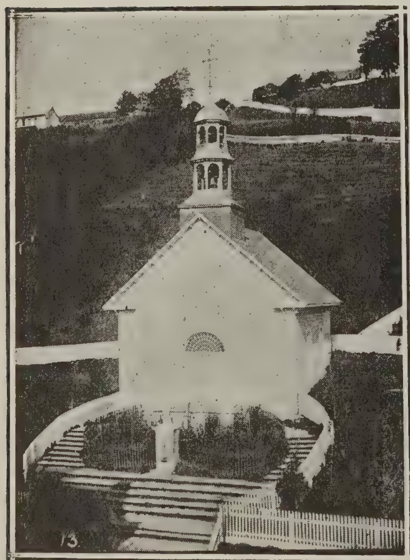


ÉGLISE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

CONSTRUITE EN 1676.

Désignée souvent sous le nom de "l'église à miracles", elle fut le rendez-vous des pèlerins durant deux siècles.





CHAPELLE COMMÉMORATIVE
à Sainte-Anne de Beaupré
Construite avec les matériaux de l'ancienne église.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE COMMÉMORATIVE.

PLAN DE QUEBEC

RIVIERE St. CHARLES OU PETITTE RIVIERE

FLEUVE St. LAURENT

Renvois

ISLE MONTREAL

Lieues Marines







Frontenac

(Statue dans la façade du palais législatif à Québec.)

" C'est par la bouche de mes canons que je vais répondre à votre maître. Il apprendra que ce n'est pas de la sorte qu'on fait sommer un homme comme moi."

MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DE LA DÉLIVRANCE DE QUÉBEC 1690.

On y voit la ville de Québec assise sur un rocher et ayant à ses pieds des pavillons et des étendards aux armes d'Angleterre. Elle a près d'elle un castor. Au pied du rocher est le fleuve S.-Laurent appuyé sur son urne.

La légende, *Francia in novo orbe victrix,* signifie : la France victorieuse dans le nouveau monde.

L'exergue: *Kebeca liberata,* M. DC. XC. Québec délivré, 1690.



CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES À QUÉBEC.

CETTE CHAPELLE FUT ÉRIGÉE SOUS LE VOCABLE DE L'ENFANT JÉSUS EN 1688, SUR L'EMPLACEMENT DU "VIEUX MAGASIN DU ROY".

ELLE PRIT LE NOM DE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE EN 1690 ET DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES EN 1711.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

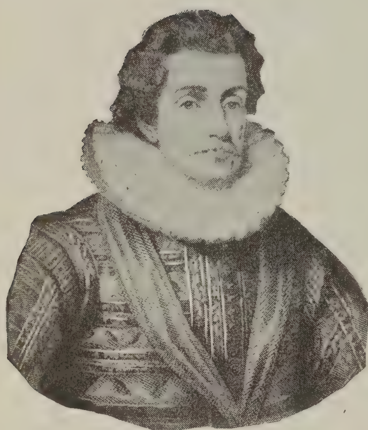


ACADIE
ET
ILES ADJACENTES
1755
ILE ST JEAN
OU PRINCE EDOUARD
ILE ROYALE OU
CAP BRETON
Cheticamp
Iles Espagnols
Ile Madame
Detroit de Canseau
BAIE DE FUNDY
BAIE DE CHICNECTOU
CHIPOUDY
R. Peticoudiac
Fl. St Jean
R. St Jean
Fl. Cameron
Fl. Lawrence
Monts Cobequid
Cobequid
Cap Split
Port-Royal ou
Amapolis
Les Mines
Fl. Edouard
Halifax
Lunenburg
Chezetcouk
Port de Chibouctou
Pomcoup
Cap de Sable
OCÉAN ATLANTIQUE

LOUISBOURG EN 1758.

NOUVELLE-FRANCE
ET
COLONIES ANGLAISES
XVIIIe SIÈCLE

(De la collection historique de M. Edgar Guriépy, Montréal.)



JACQUES Ier
1603-1625



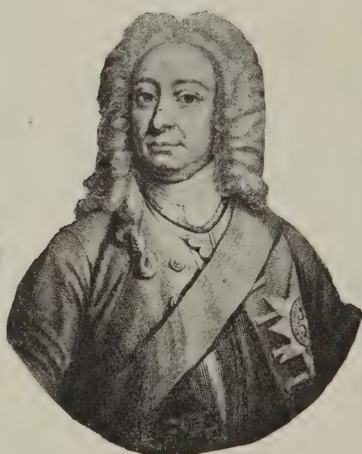
JACQUES II
1685-1688



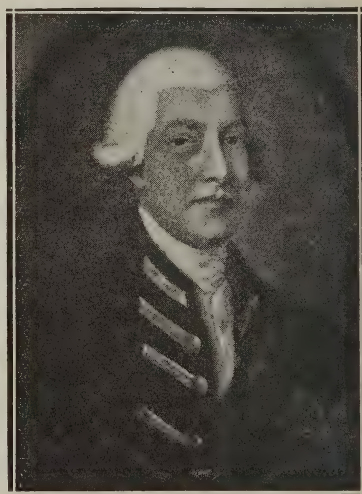
GUILLAUME III
PRINCE D'ORANGE
1689-1702



GEORGE Ier
1714-1727



GEORGE II
1727-1760



GEORGE III
1760-1820

QUELQUES ROIS D'ANGLETERRE



LA DISPERSION DES ACADIENS EN 1755.

Le vieillard Bellefontaine, écrasé par la douleur, attend qu'on vienne lui dire que c'est son tour de marcher; à ses pieds, sa fille Évangeline s'efforce, pauvre enfant, de le consoler un peu. Quelques soldats anglais, baïonnette au canon, regardent sans pitié; et, dominant tout, se dresse imposante, la figure du vieux curé Félicien. Au fond, quelques bateaux anglais attendent dans la brume.

(D'après le texte d'Évangeline, de Longfellow.)

De 1755 à 1763, 14.000 Acadiens furent déportés, et 8.000 périrent de faim et de misère.

"Je ne sais si les annales de l'humanité conservent le souvenir d'une pareille cruauté aussi injuste et aussi durable."

(Bancroft.)

AUJOURD'HUI, il y a plus de 200,000 Acadiens dans l'Acadie et presque autant en dehors. Les Acadiens comptent deux évêques, près de 150 prêtres, des juges, des sénateurs, des ministres, des députés, etc., etc.



LA CROIX DES "ANCIENS"
sur l'emplacement du vieux cimetière.



ÉGLISE DU SOUVENIR À GRAND-PRÉ.

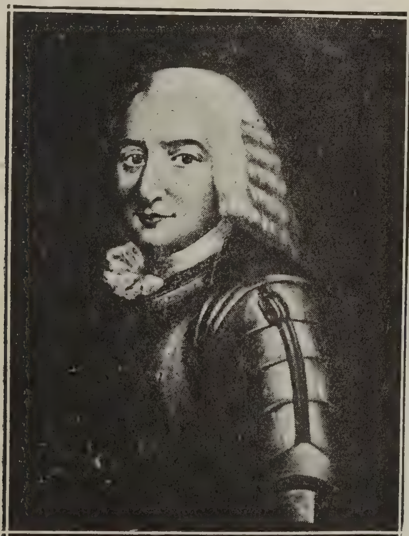
Exacte reproduction de l'église de Grand-Pré dans laquelle furent réunis les Acadiens avant la déportation, elle est construite sur le même emplacement.



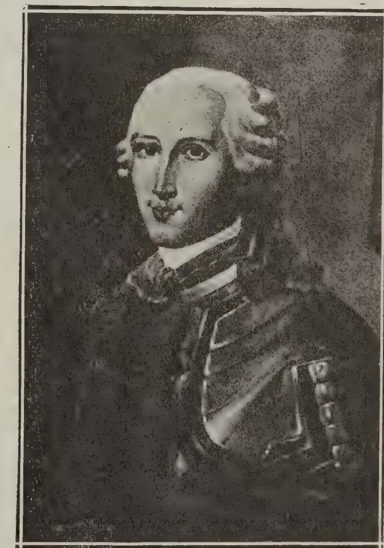
"L'exploration du continent nord-américain est due en grande partie aux habitants de la Nouvelle-France, mais à personne plus qu'à Pierre Gaultier de la Vérendrye. Aucun explorateur n'accomplit jamais plus de besogne en dépit de plus de difficultés. Son histoire est celle d'un homme qui, s'étant tracé une tâche gigantesque, non par l'amour du lucre mais pour la gloire de son pays natal, l'accomplit rigoureusement en dépit d obstacles de toute nature, malgré de durs désappointements, sans se laisser abattre par les attaques et les calomnies de ses adversaires, jusqu'à ce qu'enfin, il fût arrêté par la mort, laissant la tâche inachevée, mais ayant déjà atteint de formidables proportions. Il avait mérité que son nom fut inscrit au premier rang de la liste des grands explorateurs du Canada".

(" *Search for the Western Sea*",
Lawrence Burpee)

PIERRE DE LA VÉRENDRYE
(Statue dans la façade du palais législatif à Québec.)

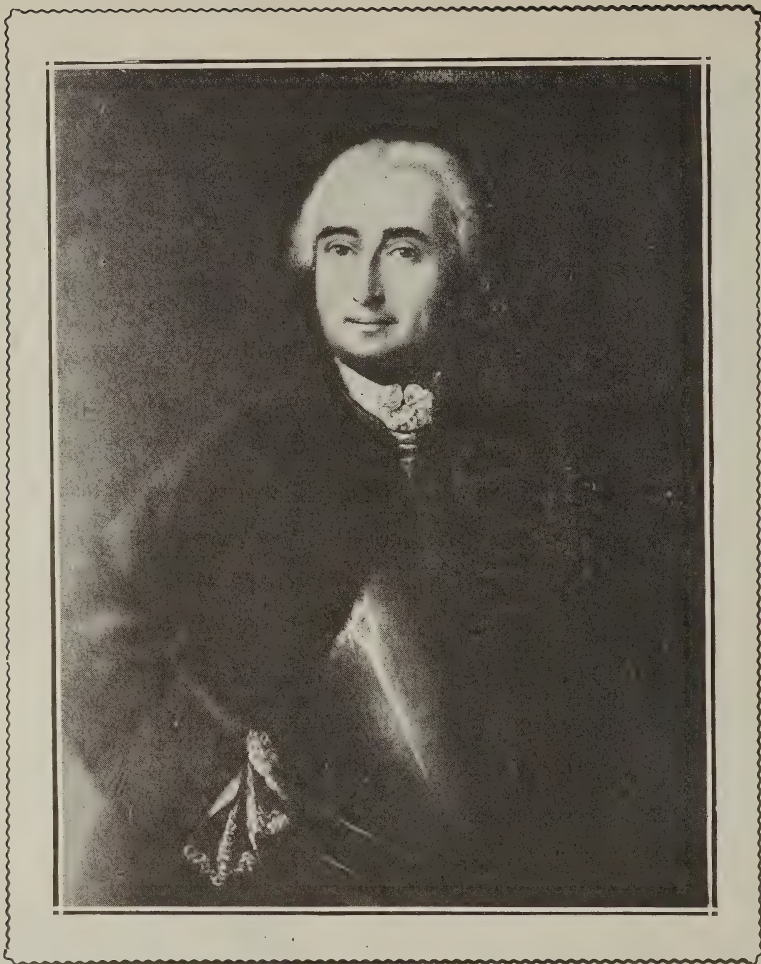


VAUDREUIL
1703-1825



VAUDREUIL

Le dernier des gouverneurs français.



MONTCALM

Le vainqueur de Carillon.

Après la bataille de Carillon, Montcalm fit chanter un Te Deum par ses troupes sous les armes. Ce devait être un beau spectacle que celui de cette armée victorieuse, massée sur le promontoire immortalisé par son héroïsme, sous un éblouissant soleil de juillet qui faisait étinceler les épées et les baïonnettes, livrant au souffle de la brise ses drapeaux glorieux, et jetant aux échos du lac Champlain les notes vibrantes de l'hymne d'action de grâce, chanté par trois mille poitrines.

Le général fit aussi dresser sur le champ de bataille une croix portant cette inscription, d'une si admirable inspiration chrétienne :

Quid dux ? quid miles ? quid strata ingentia ligna ?
En Signum ! en victor ! Deus hic, Deus ipse triumphat !

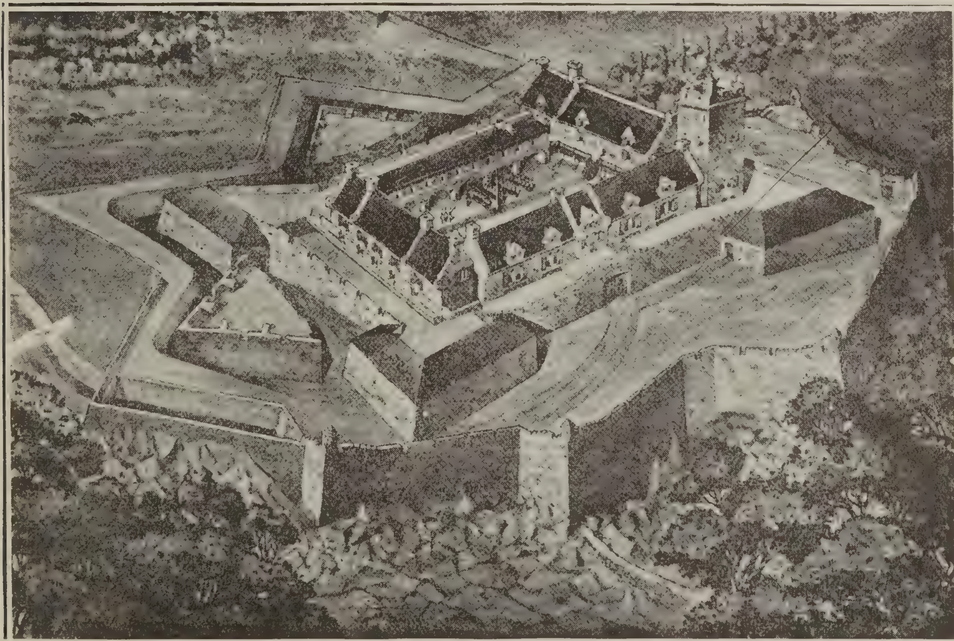
Dans une lettre à sa mère, il paraphrasait ainsi ce beau distique en vers français:

Chrétien ! ce ne fut point Montcalm et sa prudence,
Ces arbres renversés, ces héros, leurs exploits,
Qui des Anglais confus ont brisé l'espérance
C'est le bras de ton Dieu vainqueur sur cette croix.

(Thomas Chapais, *Montcalm*, p. 432.)

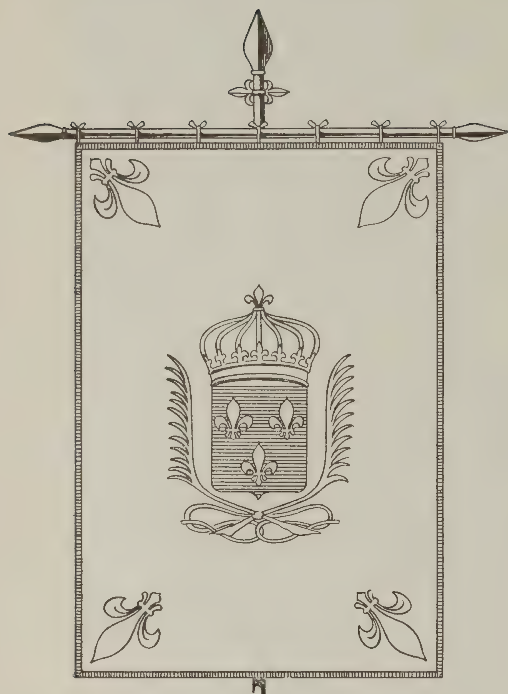


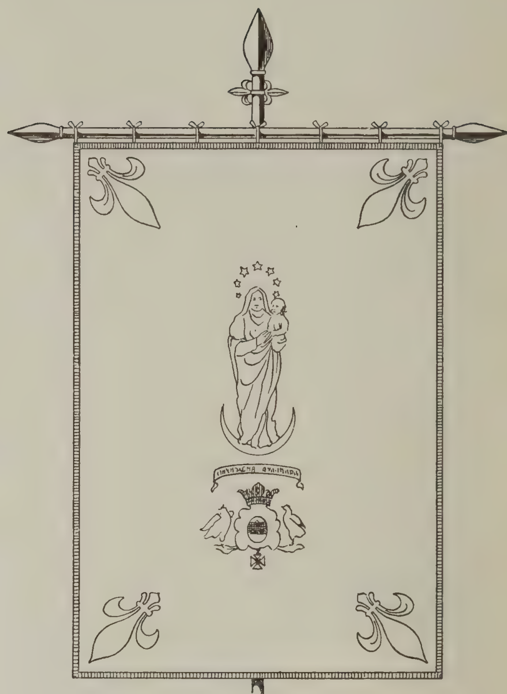
PLAN DE LA BATAILLE DE CARILLON.



VUE À VOL D'OISEAU DU FORT CARILLON EN 1759.

(De la collection historique de M. Edgar Gariépy, de Montréal.)

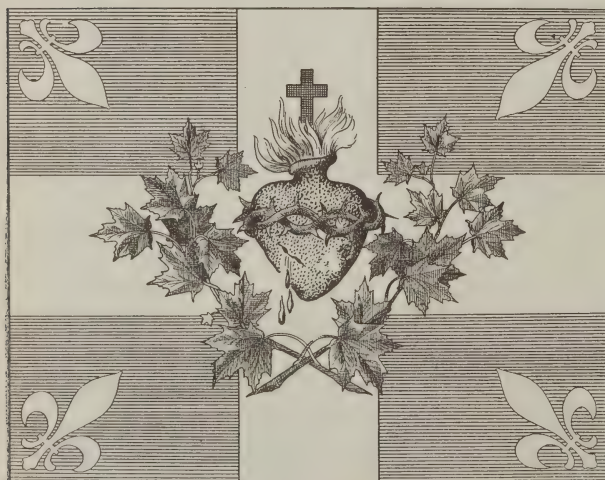




Drapeau de Carillon

D'un côté, un écusson aux armes de France, de l'autre la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus dans ses bras. Aux pieds de la Madone, les armes du Marquis de Beauharnois.

(*Conservé aux archives du Séminaire de Québec.*)



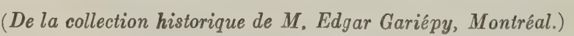
Drapeau du Sacré-Coeur

(Croix blanche sur fond d'azur, fleur de lys aux quatre coins, et au centre le Sacré-Cœur entouré de feuilles d'érables.)

Aucun acte officiel n'a consacré ce drapeau, mais il est très populaire chez les Canadiens-Français depuis 1902.

QUÉBEC

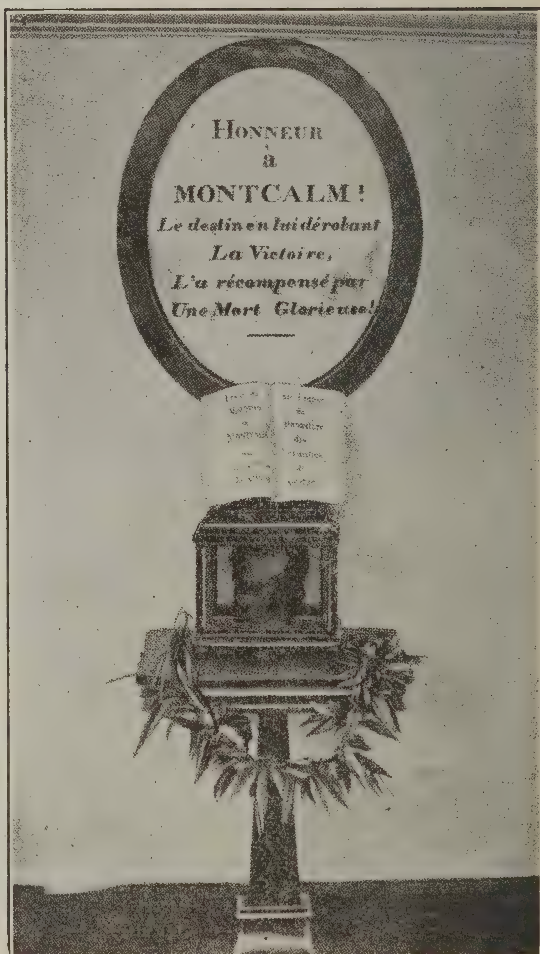
PENDANT LE SIÈGE, 1759.

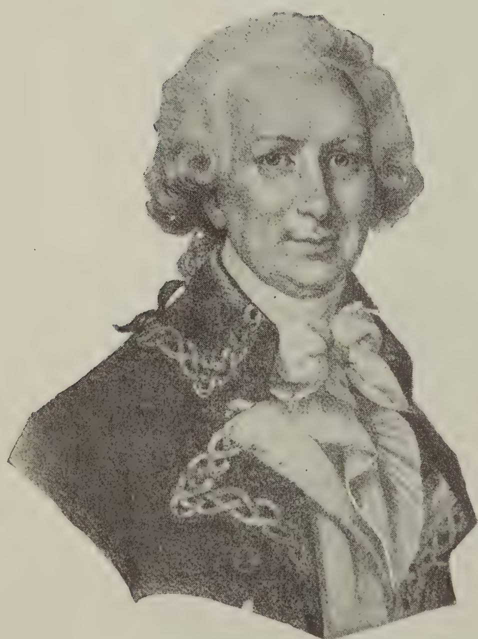


(De la collection historique de M. Edgar Gariépy, Montréal.)



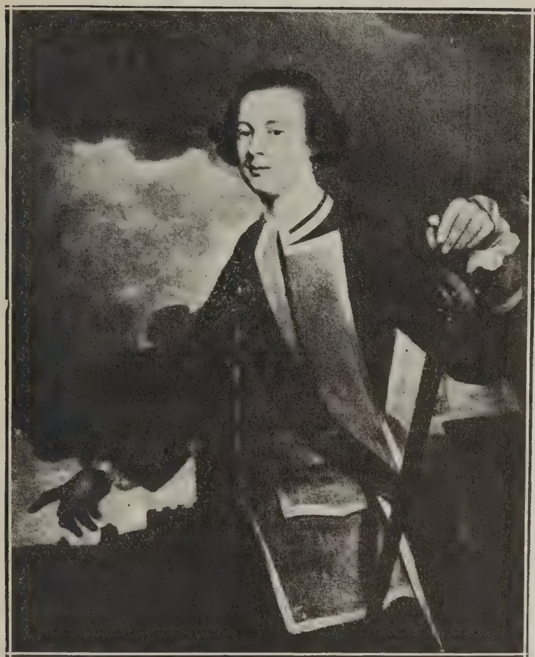
MONTCALM BLESSÉ.





BOUGAINVILLE.

Plaque commémorative placée dans la chapelle des Ursulines de Québec par Lord Aylmer, et crâne de Montcalm dans une châsse de verre.



WOLFE

Le vainqueur des Plaines d'Abraham.

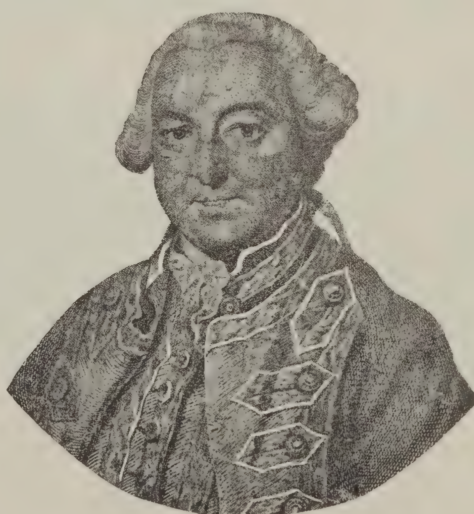


WILLIAM PITT
(Lord Chatham)

Fut le principal ministre sous George II et George III. Il se signala surtout dans la guerre de Sept Ans.



MONCTON



AMIRAL BOSCAWEN

APRÈS LE SIÈGE DE QUÉBEC EN 1759



CHAPELLE DES JÉSUITES.



CHAPELLE DES RÉCOLLETS
ET CATHÉDRALE.



CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.



PALAIS ÉPISCOPAL.

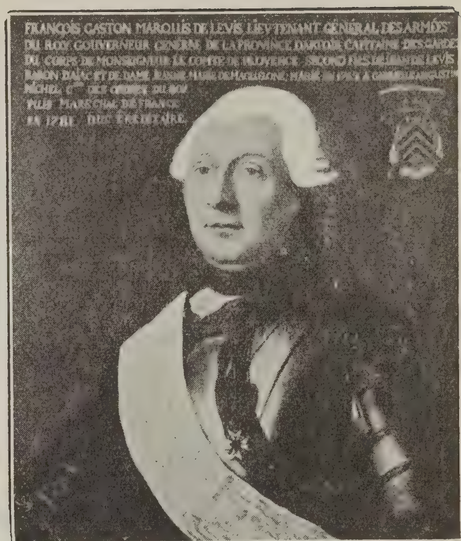


PALAIS ÉPISCOPAL.

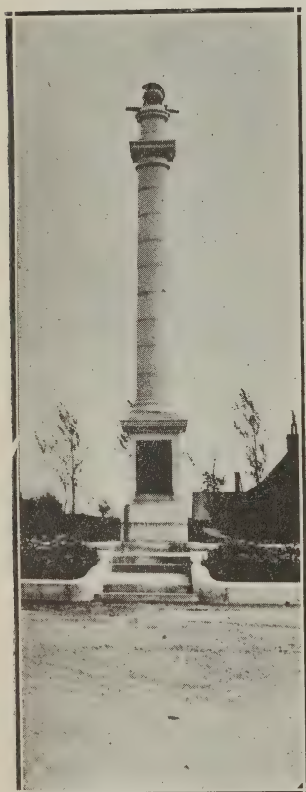
(Sur le site actuel du parc Montmorency.)



MONUMENT DES BRAVES
(CHEMIN SAINTE-FOY)
QUÉBEC.



LÉVIS
Le vainqueur de Sainte-Foy.



MONUMENT WOLFE
(*Plaines d'Abraham*)



MONUMENT WOLFE ET MONTCALM
(*à Québec*).

Mortem virtus communem
Famam historia
Monumentum posteritas dedit.

(Leur courage leur a donné la même mort;
l'histoire, même renommée;
la postérité, même monument.)



MONUMENT MONTCALM
(*à Québec*)

« Canadiens-français, revenons plus souvent vers les souvenirs de notre passé. Nous y apprendrons à ne plus nous laisser traiter en ce pays comme une race inférieure. Nous cesserons de penser comme un peuple de vaincus. L'histoire nous dira que les traces de nos pères sont à jamais imprimées sur le continent américain, comme les traces de tous les grands civilisateurs. Deux à trois mille ans n'ont pas effacé des horizons égyptiens la silhouette des pyramides, non plus que les lignes du Parthénon du ciel athénien ; dix-neuf cents ans n'ont pu supprimer du paysage romain les arches des aqueducs impériaux ; croyons, nous aussi, fils des chevaliers qui ont fait la Nouvelle-France, croyons que ni les cheminées d'usine, ni les gratte-ciel, ni la main de l'homme, ni le souffle du temps n'effaceront jamais du sol américain, les vestiges du grand empire que nos pères y ont esquissé, ni l'ombre des croix qu'ils y avaient plantées.»

L'abbé Lionel GROULX.

(Extrait d'un discours prononcé le 30 septembre 1923.)

FRANCE	CANADA	ÉTATS-UNIS	ANGLETERRE
			HENRI VIII 1509
FRANÇOIS Ier 1515	**Premières découvertes Essais de colonisation**	JUAN PONCE DE LÉON 1512 en Floride	
	JACQUES CARTIER 1534		
	ROBERVAL 1542	DE SOTO 1539 au Mississipi	
HENRI II 1547			EDOUARD VI 1547
			MARIE TUDOR 1553
			ÉLISABETH 1558
FRANÇOIS II 1559			
CHARLES IX 1560			
HENRI III 1574		RALEIGH 1584 explore la côte est de l'Atlantique	
HENRI IV 1589		(Fondation des 13 états primitifs)	
	DE LA ROCHE 1598	LA VIRGINIE, la plus ancienne colonie anglaise fondée en Amérique.	
	CHAUVIN 1600	Fondation de Jamestown en 1607	JACQUES Ier 1603
	Période des Compagnies		
LOUIS XIII 1610	CHAMPLAIN 1608	Les Hollandais élèvent le fort Amsterdam 1613	
		Les Puritains arrivent au MASSACHUSETTS 1620	
		NEW HAMPSHIRE 1623	
		MARYLAND 1632	CHARLES Ier 1625
		CONNECTICUT 1633	
	MONTMAGNY 1636	RHODE ISLAND 1636	
		DELAWARE 1638	

LOUIS XIV 1643	D'AILLEBOUST 1648		
	LAUZON 1651		CROMWELL 1649
	D'ARGENSON 1658		
	D'AVAUGOUR 1661		CHARLES II 1660
	Gouvernement royal		
	MÉSY 1663	CAROLINES 1663 Les Anglais font la conquête de Amsterdam qui devient NEW-YORK 1664	
	COURCELLE 1665	NEW JERSEY 1664	
	FRONTENAC 1672		
	DE LA BARRE 1682	PENNSYLVANIE 1681	
	DENONVILLE 1685		JACQUES II 1685
	CALLIÈRE 1698		GUILLAUME ET MARIE 1689
	VAUDREUIL 1703		ANNE STUART 1702
LOUIS XV 1715			GEORGE Ier 1714
	BEAUHARNOIS 1726		GEORGE II 1727
		GÉORGIE 1733	
	DE LA GALISSONNIÈRE 1747		
	DE LA JONQUIÈRE 1749		
	DUQUESNE 1752		
	VAUDREUIL 1755		GEORGE III 1760

GOUVERNEMENT ABSOLU

Amherst	**Régime militaire**	
	Traité de Paris	**1763**
	Proclamation royale	
	Morcellement du Canada	
	Question du Serment	
Murray	**Formation d'un Conseil de treize membres**	
	Difficultés de Murray	
	« Gazette de Québec » (premier journal)	**1764**
	Mgr Briand (septième évêque de Québec)	
	Conspiration de Pontiac	**1765**
Carleton	**Fondation du Collège de Montréal**	**1773**
	Se rend en Angleterre (Mariott-Wedderburn-Thurlow)	
	Acte de Québec	**1774**
	Limites reculées	
	Rebellion américaine	
	Appel aux Canadiens	
	Invasion du Canada	
	Montgomery attaque Québec	**1775**
	Formation d'un Conseil	
	Proclamation de l'Indépendance des E.-U. (4 juillet)	**1776**
Haldimand	**Traité de Paris** (États-Unis indépendants)	**1783**
	Vingt-cinq mille « Loyalistes » au Canada	
	Nombreux emprisonnements	





TOWNSHEND
(*Signataire de la capitulation de Québec*).



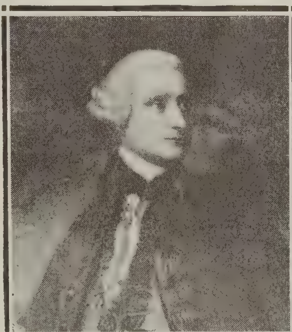
SAUNDERS
(*Signataire de la capitulation de Québec*).



Lord AMHERST

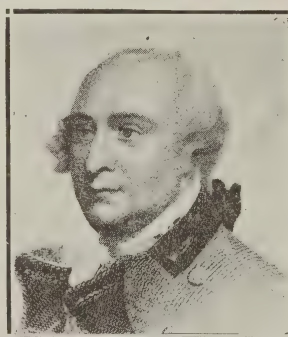
1760-1763

(*Signataire de la capitulation de Montréal*).



James MURRAY

1763-1766



Sir Guy CARLETON
(Lord Dorchester)
1766-1778 1786-1796



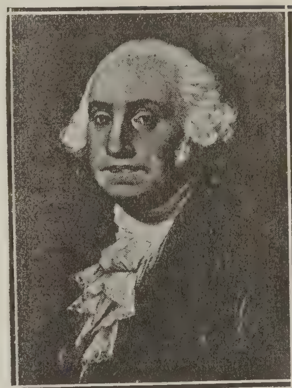
DÉVELOPPEMENT DES ÉTATS-UNIS.

CANADA
WASHINGTON
MONTANA
DAKOTA SEPTAL
MINNESOTA
OREGON
IDAHO
WYOMING
DAKOTA MERAL
WISCONSIN
MICHIGAN
MAINE
VERMONT
MASSTS
CONN
NEW-YORK
PENNSYLVANIE
MARYLAND
CALIFORNIE
NEVADA
UTAH
COLORADO
NEBRASKA
KANSAS
IOWA
ILLINOIS
INDIANA
OHIO
OCC LE
VIRGINIE
MISSOURI
KENTUKY
TENNESEE
CAROLINE DU NORD
ARKANSAS
TERRITOIRE INDIEN
ARIZONA
NEW-MEXICO
CAROLINE DU SUD
MISSISSIPI
ALABAMA
GEORGIE
LOUISIANE
TEXAS
FLORIDE
MEXIQUE

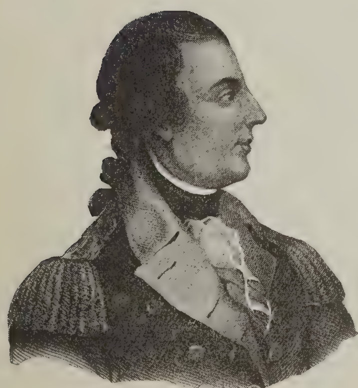
LES ÉTATS-UNIS ACTUELS
(Moins l'Alaska).



STATUE DE LA LIBERTÉ
à l'entrée du port de New-York.

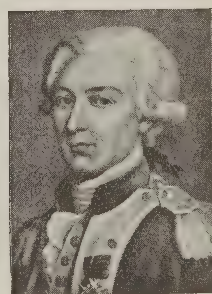


WASHINGTON



MONTGOMERY.





LAFAYETTE.

GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL

Dorchester (Carleton)	**La Constitution de 1791 divise le pays** { **Bas Canada** / **Haut Canada** }	
	Premières élections et première session	**1792**
Prescott	**Institution Royale**	
	« Mercury » (journal anglais)	**1805**
	« Le Canadien » (journal français)	**1806**
Craig	**Les Juifs et les Juges à la Chambre d'Assemblée**	
	Mgr Plessis (onzième évêque de Québec)	
Prévost	**Les États-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre**	**1812**
	Campagne de 1812 (Queenstown)	
	Mgr Plessis reconnu officiellement évêque de Québec	**1812**
	Victoire de Salaberry à Châteauguay	**1813**
	Campagne de 1814 (Lundy's Lane)	
	Traité de Gand	**1814**
Sherbrooke	**Mgr Plessis, membre du Conseil législatif**	**1817**
	Question des subsides	**1818**
Richmond	**Mgr Plessis, premier archevêque de Québec**	**1819**
Dalhousie	**Projet d'Union des deux Canadas**	**1822**
	Fondation de Bytown, aujourd'hui Ottawa	**1826**
	Crise politique	**1827**
Aylmer	**Les 92 Résolutions**	
	Société St-Jean-Baptiste à Montréal (Duvernay)	**1834**
Gosford	**Rapport à Londres** (défavorable aux Canadiens)	
	Montréal érigé en évêché (Mgr Lartigue)	**1836**
	La guerre civile éclate	**1837**
	Un « Conseil spécial » remplace la Constitution de 1791	
Durham	**Amnistie**	
	Encore des troubles	**1838**
	Rapport à Londres (suggère l'union des deux Canadas)	**1839**



L'OUVERTURE DU PREMIER PARLEMENT CANADIEN.

(Tableau de M. Chs Huot, dans la salle des séances de l'Assemblée Législative.)

Le 21 janvier 1793, M. Richardson propose que le "texte anglais soit seul officiel". Cette motion fut vivement combattue par MM. de Bonne, Papineau, Bédard, Taschereau, de Rocheblave et de Lotbinière.

Après avoir réfuté plusieurs arguments des adversaires de la langue française, M. de Lotbinière réfute ainsi celui des Anglais qui représentaient la suprématie de la langue anglaise comme le meilleur moyen d'attacher les Canadiens à la Grande Bretagne.

"La seconde raison devrait faire passer par dessus toute espèce de considération si nous n'étions pas certains de la fidélité du peuple de cette province. Mais rendons justice à sa conduite de tous les temps, et surtout rappelons-nous l'année 1775. Ces Canadiens qui ne parlaient que français ont montré leur attachement à leur souverain de la manière la moins équivoque. Ils ont aidé à défendre toute cette province. Cette ville, ces murailles, cette chambre même ou j'ai l'honneur de faire entendre ma voix, ont été en partie sauvés par leur zèle et leur courage. On les a vus se joindre aux fidèles sujets de Sa Majesté et repousser les attaques que des gens qui parlaient bien bon anglais faisaient sur cette ville. Ce n'est donc pas, M. le Président, l'uniformité de langage qui rend les peuples plus fidèles ni plus unis entre eux."



QUÉBEC EN 1800,
d'après le modèle exécuté par J.-B. Duberger, R. E., et restauré par M. l'abbé P.-M. O'Leary.





Au centre, le palais épiscopal et la chapelle comme on les voyait en 1800 sur le site actuel du parc Montmorency, à Québec.

Après le changement de régime en 1760, l'évêque n'habita plus son palais.

C'est dans cette chapelle que se réunirent les députés élus en vertu de la constitution de 1791.

Elle fut témoin des premières luttes parlementaires qui eurent tant d'influence sur l'avenir de la race française en Amérique.

Le palais épiscopal fut vendu au gouvernement en 1832.





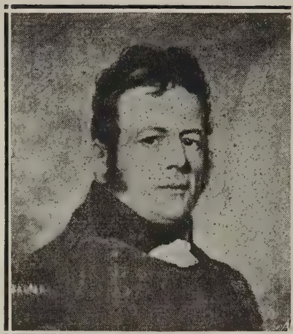
La construction de ce palais législatif, sur le site du palais épiscopal, commence en 1833.

Il est détruit par un incendie en 1854.



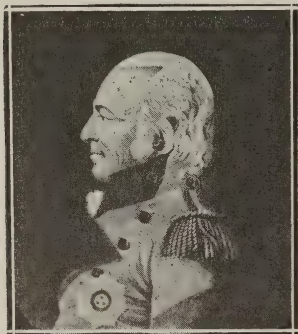
Au même endroit, s'éleva cette construction en 1860.

Les Chambres y siégèrent jusqu'en 1883, année de la destruction par l'incendie.



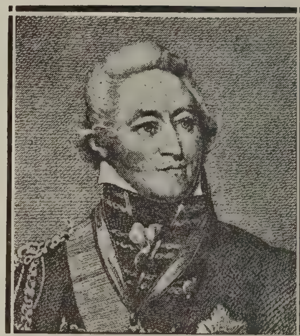
Sir George PRÉVOST

1811-1815



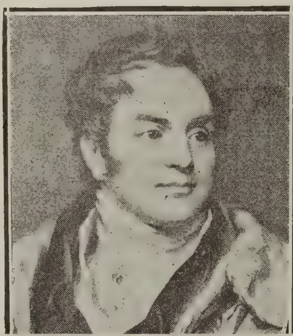
Sir James CRAIG

1807-1811



Sir John SHERBROOKE

1816-1818



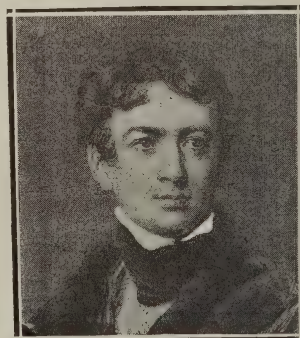
Lord GOSFORD

1835-1838



Duc de RICHMOND

1818-1819



Lord DURHAM

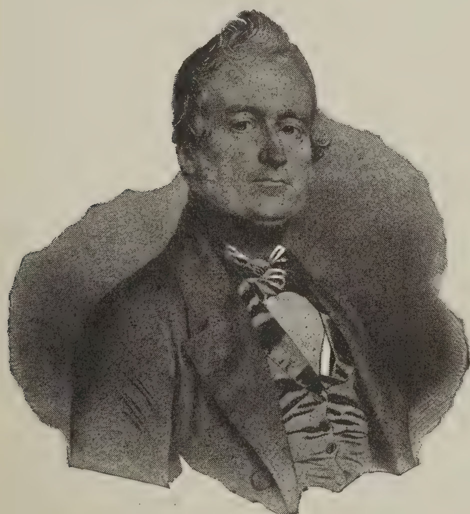
1838



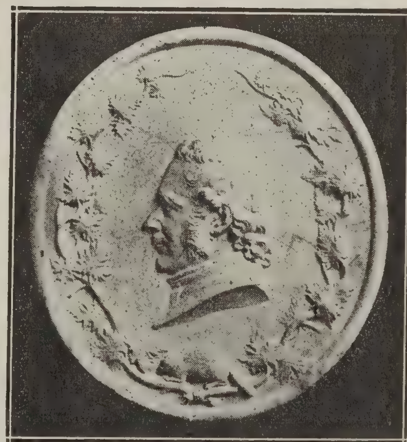
Lieutenant colonel DE SALABERRY, héros de Châteauguay.



MONUMENT DE LA BATAILLE DE CHÂTEAUGUAY.



Papineau



LUDGER DUVERNAY,

fondateur de la Société S. Jean-Baptiste de Montréal.

PLAN
DE LA
BATAILLE
DE
CHATEAUGAY
D'après un dessin du Colonel
CH.de SALABERRY, C.B.
Commandant dans cette bataille le Régiment des
Voltigeurs canadiens
Le 26 Octobre 1813.
BOIS ET MARAIS
MARAIS
BOIS
CAPT. LAMOTHE
CAPT. FERGUSON
CAPT. DUCHESNAY
COL. DE SALABERRY
CAPT. L'ECUYER
LT. COL. MC DONALD
CAPT. LEBRUYER
CAPT. BARTZCH
CAPT. LEVESQUE
CAPT. ROUVILLE
COL. DE LERY
LT. COL. MALHIOT
MAJ. ROTTENBURG
CAPT. LONGTIN
CHAMPS CULTIVÉS
GEN. HAMPTON
CAPT. DALY ET CAPT. BRUYÈRE
ABATTIS
2 Compagnies
Colonne Américaine de 1000 h. Col. Mc Carthy
Colonne Américaine de Brook

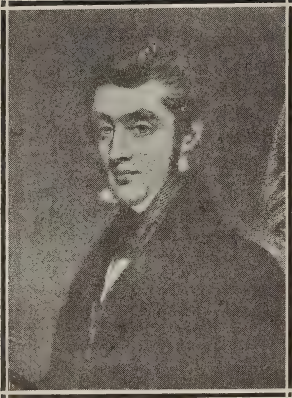
L'UNION

Sydenham	**Acte d'Union sanctionné par la reine Victoria**	**1840**
	Langue anglaise, la seule officielle	
	Kingston, siège du Gouvernement	**1841**
Bagot	**Gouvernement responsable**	
	Lafontaine-Baldwin, ministres	
	Retour des Jésuites au Canada	**1842**
Metcalfe	**Victimes des troubles du Haut-Canada indemnisées**	**1845**
	Montréal, siège du Gouvernement	
Catchart	**Immigration irlandaise** (Typhus)	**1847**
Elgin	**Indemnités aux habitants du Bas-Canada**	
	Bâtisses du parlement incendiées à Montréal	**1849**
	Québec et Toronto (capitales)	
	Premier Concile de Québec	**1851**
	Université Laval (charte royale)	**1852**
Head	**Tenure seigneuriale abolie**	
	Traité de réciprocité avec les États-Unis	**1854**
	Monument des Braves à Sainte-Foy	**1855**
	Ottawa, capitale	
Monck	**Projet de Confédération élaboré à Québec**	**1864**
	Invasion des Féniens	**1866**
	Confédération: **Québec**, **Ontario**, **Nouveau-Brunswick**, **Nouvelle-Écosse**	**1867**



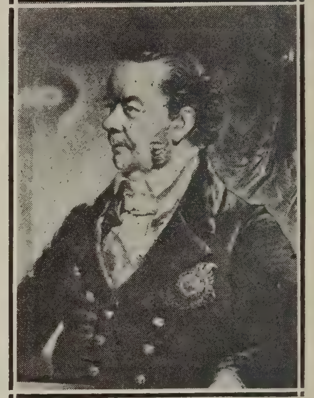
Sir Charles BAGOT

1842-1843



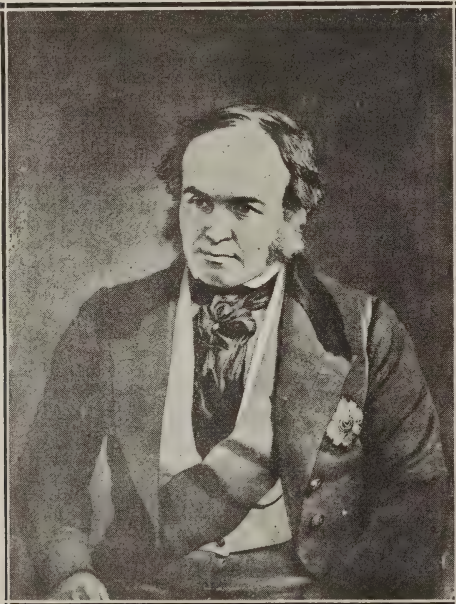
Lord SYDENHAM

1839-1841



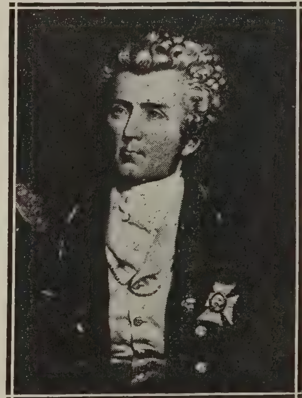
Le Baron METCALFE

1844-1845



Lord ELGIN

1847-18 54



Sir Edmund HEAD

1854-1860



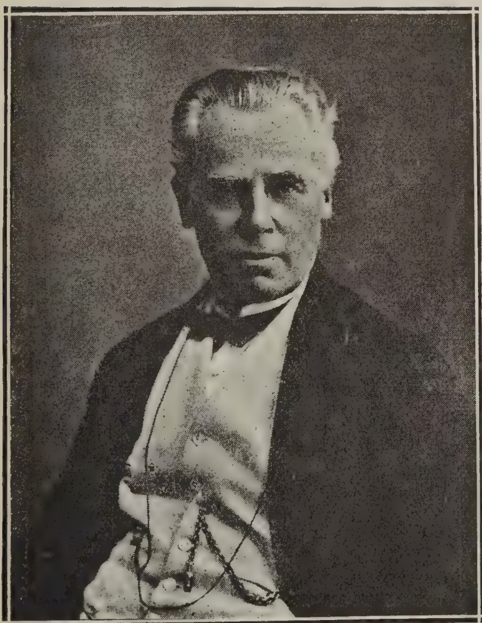
ROBERT BALDWIN



SIR LOUIS-HIPPOLITE LAFONTAINE

Lorsque Lafontaine fut appelé, pour la première fois, à prendre la parole à la session de 1842, il parla en français. À M. Dunn lui demandant de parler anglais, il répondit :

" L'honorable député a-t-il oublié que j'appartiens à la nationalité si injustement traitée par l'Acte d'Union? Il me demande de prononcer dans une autre langue que ma langue maternelle le premier discours que j'aie à prononcer dans cette chambre. Je me défie de mon habileté à parler la langue anglaise, mais lors même que je la parlerais aussi facilement qu'un Anglais, je n'en ferais pas moins mon premier discours dans la langue de mes compatriotes canadiens-français, ne fut-ce que pour protester solennellement contre cette cruelle injustice de l'Acte d'Union qui tend à proscrire la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada. Je dois cela à mes compatriotes, je le dois à moi-même."

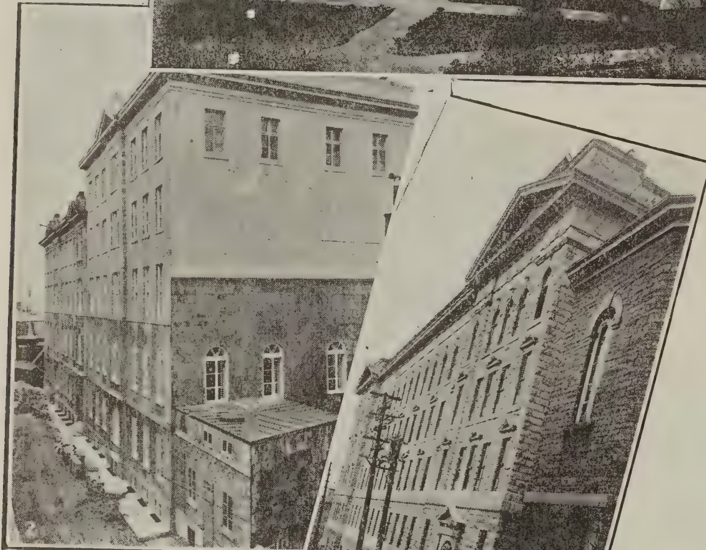


SIR GEORGES-ÉTIENNE CARTIER



AUGUSTIN-NORBERT MORIN





Du Séminaire de Québec est sortie, comme la fleur de sa tige, l'Université Laval.

Cette oeuvre d'enseignement supérieur créée à la demande de l'épiscopat canadien, remonte à 1852.



1 — Corps principal.

2 — Faculté de Droit et Faculté de Médecine.

3 — Faculté des Arts.

4 — Faculté de Théologie.

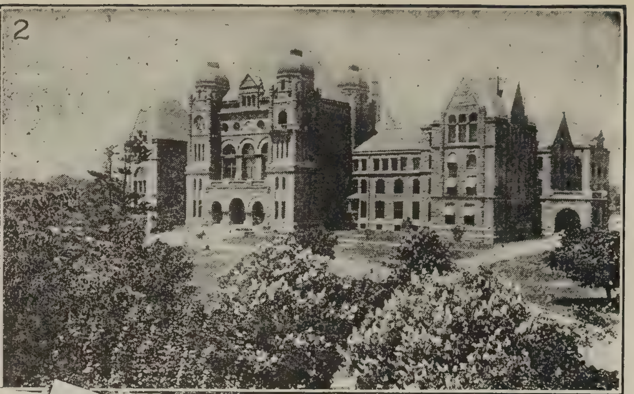
LA CONFÉDÉRATION

Monck	L'Acte de l'Amérique britannique du Nord	1867
	Constitutions fédérale et provinciale	
	Le français et l'anglais : langues officielles	
	Libertés religieuses	
	Zouaves pontificaux	
Lisgar	Territoires du Nord-Ouest	1869
	Soulèvement des Métis	1869
	Manitoba dans la Confédération	1870
	Mgr Elz.-A. Taschereau, seizième évêque de Québec	1870
	Colombie-Britannique dans la Confédération	1871
Dufferin	Ile-du-Prince-Édouard dans la Confédération	1873
	Université Laval (charte pontificale)	1876
	Succursale de l'Université Laval à Montréal	1876
Lorne	Hymne national « O Canada »	1880
	Société Royale du Canada	1882
Landsdowne	Troubles du Nord-Ouest (Riel exécuté à Régina)	1885
	Mgr Elz.-A. Taschereau, premier cardinal canadien	1886
Stanley	Question des Biens des Jésuites réglée	1888
	Abolition des écoles catholiques au Manitoba	1890
Aberdeen	Premier Concile de Montréal	1895
Minto	Premier régiment canadien en Afrique sud	1899
	Mort de la reine Victoria (Edouard VII lui succède)	1901
Grey	L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne est fondée	1904
	Alberta et Saskatchewan dans la Confédération	1905
	Célébration du IIIe centenaire de la fondation de Québec	1908
	Premier Concile plénier de Québec	1909
	Congrès eucharistique international, à Montréal	1910
	Mort du roi Edouard VII (George V lui succède)	1910
Connaught	La province de Québec s'agrandit de l'Ungava	1912
	Premier Congrès de la Langue française à Québec	1912
	Mgr L.-N. Bégin créé cardinal	1914
	La guerre déclarée avec l'Allomagne	1914
Devonshire	Sanction du bill de la Conscription	1917
	Le pont de Québec terminé	1917



LES PÈRES DE LA CONFÉDÉRATION







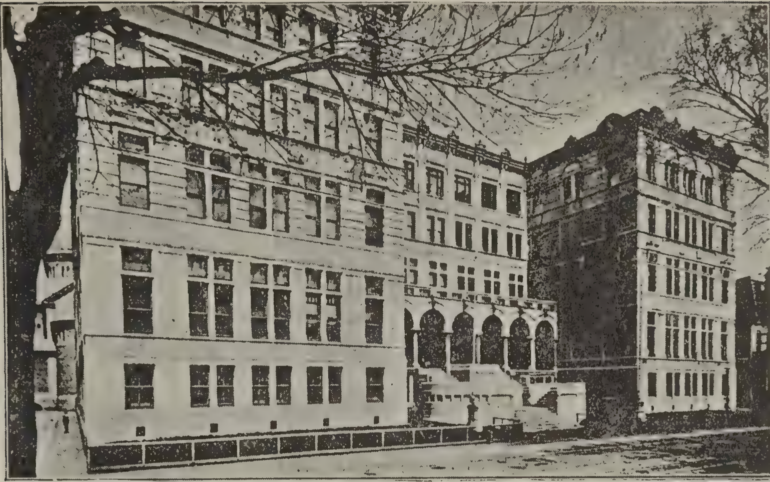


PALAIS LÉGISLATIFS DES QUATRE PROVINCES QUI SONT ENTRÉES DANS LA CONFÉDÉRATION EN 1867

1 — Nouvelle Écosse (Halifax)
2 — Ontario (Toronto)
3 — Québec (Québec)
4 — Nouveau Brunswick (Frédéricton)



GOUVERNEURS, DEPUIS 1867.



Immeuble. central



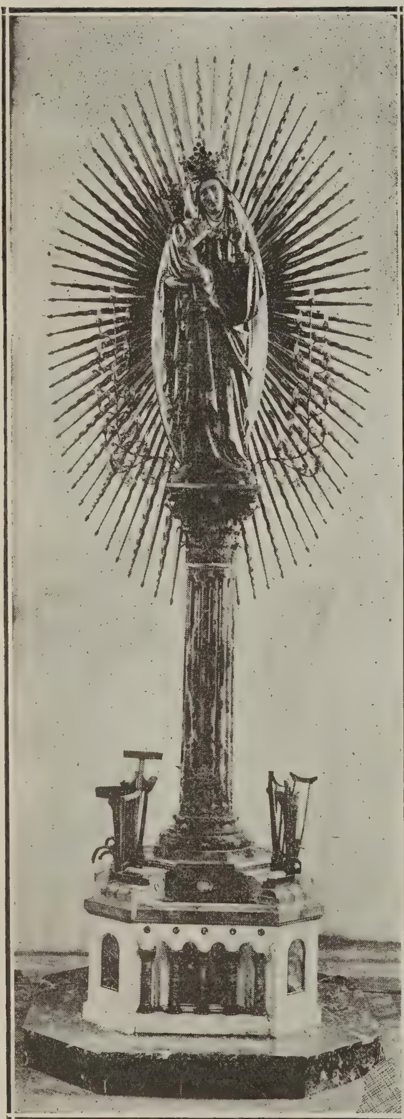
Faculté de théologie.



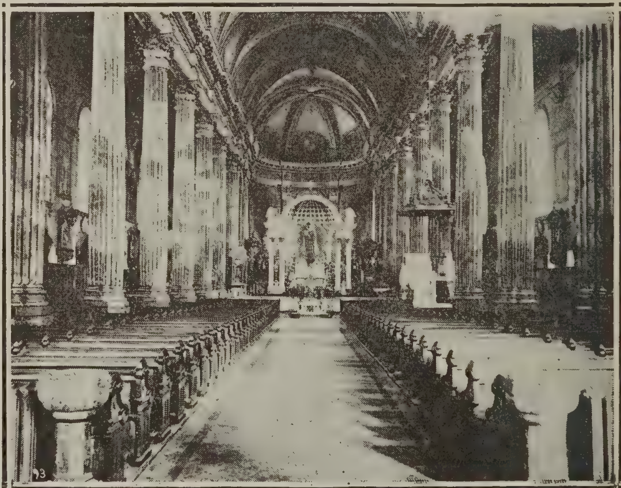
Faculté de chirurgie dentaire.



BASILIQUE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ
contruite en 1876, incendiée en 1922.



STATUE DE SAINTE-ANNE.



INTÉRIEUR DE LA BASILIQUE.

FAMILLE ROYALE

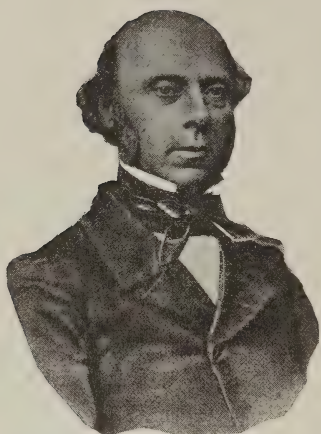




LA REINE VICTORIA.



GEORGES V
ÉDOUARD VII
LE PRINCE DE GALLES.



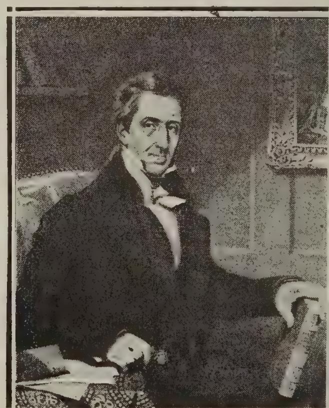
F.-X. GARNEAU,
Historien canadien-français.



MONUMENT DE Mgr BOURGET,
(Montréal).



MONUMENT F.-X. GARNEAU
(Québec).



DENIS-BEN MIN VIGER



PALAIS LÉGISLATIFS DES CINQ PROVINCES ENTRÉES DANS LA CONFÉDÉRATION APRÈS 1867.



Après la proclamation royale de 1763.


Au moment de la Confédération (1867).


En 1873.


En 1905.

LE CANADA.

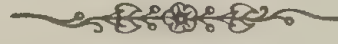


PUISSANCE DU CANADA, (Provinces et Capitales) en 1914.



MESSE SOLENNELLE SUR LA TERRASSE DE QUÉBEC LE 23 JUIN 1902,
À l'occasion des noces de diamant de la Société Saint Jean-Baptiste de Québec et des noces d'or de l'Université Laval.

Nous avons un beau pays,
"beau en toute perfection,"
selon l'expression de Champlain.



Un vaste empire pourrait être édifié sur la partie du globe que couvre le Canada, notre patrie.

Son étendue est à peu près de quatre millions de milles carrés. C'est dix-sept fois la superficie de la France; vingt-huit fois celle de la Grande-Bretagne, deux fois celle de l'Inde, deux cent trente-quatre fois celle de la Suisse.

Le Canada, à lui seul, représente le tiers de l'empire britannique.

Sont seuls plus grands que le Canada: la Chine avec ses dépendances, la Russie y compris la Sibérie et ses autres dépendances.

Pour aller de Vancouver à Halifax, on met six jours, par train rapide.

Supposons réunis les lacs canadiens ; si l'on plaçait sur cette masse d'eau la France et l'Italie, elles s'y engloutiraient.

La superficie des terres cultivables du Canada s'étend à 440 millions d'acres.

Les plaines de l'Ouest sont considérées comme le " grenier du monde." En 1923, le Canada fut le principal exportateur de blé de l'univers.

Si l'on groupait en un tout compact les forêts canadiennes, il serait possible d'y loger six fois la France.

Nos forêts ont une valeur immense.

Les pêcheries du Canada comptent parmi les plus importantes du monde.

La production minérale augmente chaque année.

Le Canada est à la tête de tous les pays pour la production du nickel, du cobalt et de l'amiante.

Il vient au 3e rang pour la production de l'or et de l'argent.

Nos montagnes, nos lacs, nos chutes, notre fleuve St Laurent sont de toute beauté.





1 — MOISSON DANS LES PRAIRIES DE L'OUEST. *(C. N. R.)*
2 — UN CHAMP DE BLÉ AU MANITOBA.

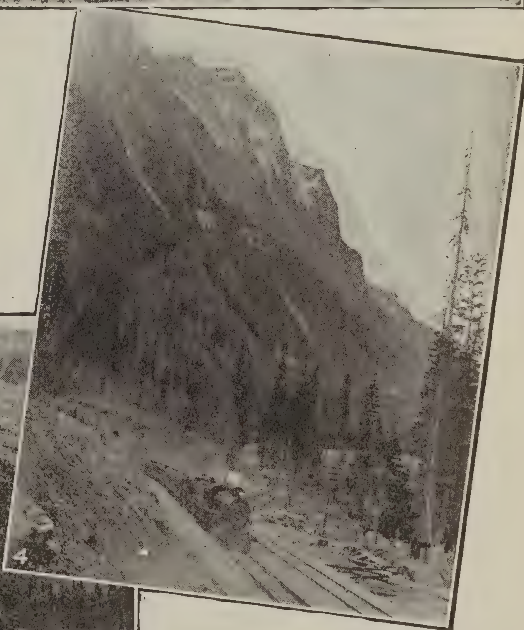
DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES.

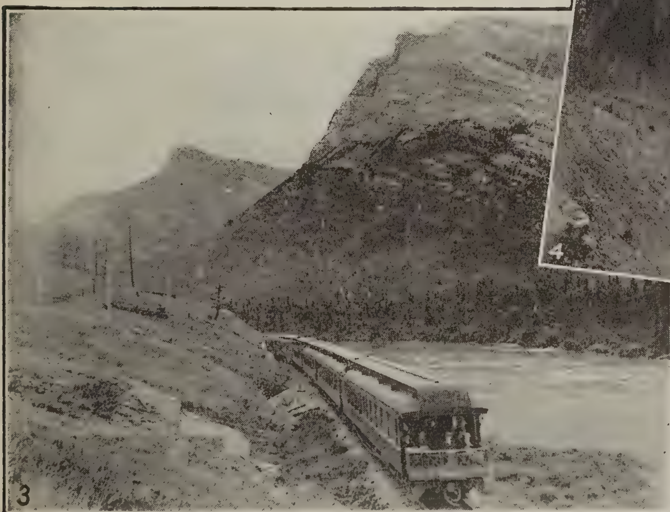




1— LE VILLAGE DE FIELD ET LE MONT STEPHEN.

2 LES "TROIS SOEURS".





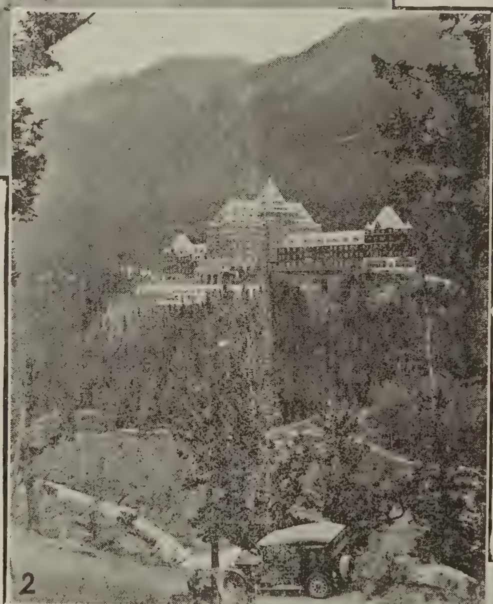
3 ENDROIT OÙ LE PACIFIQUE CANADIEN PÉNÈTRE DANS LES ROCHEUSES.

4 SORTANT DU TUNNEL.

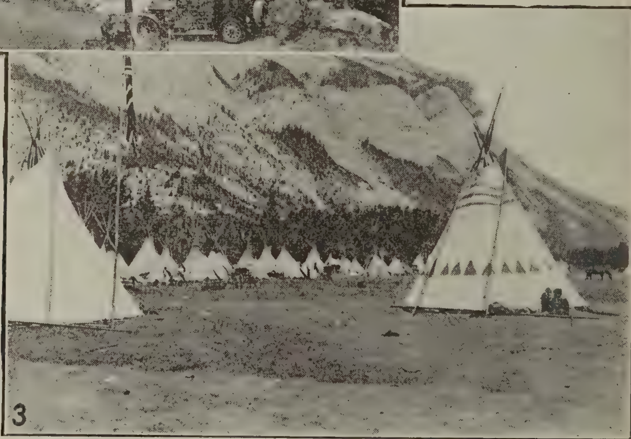
(C. P. R.)



1 — FÊTES INDIENNES À BANFF, (ALBERTA).



2 — À BANFF, (Hôtel du Pacifique Canadien).



3 — CAMPEMENT INDIEN.

(C. P. R.)



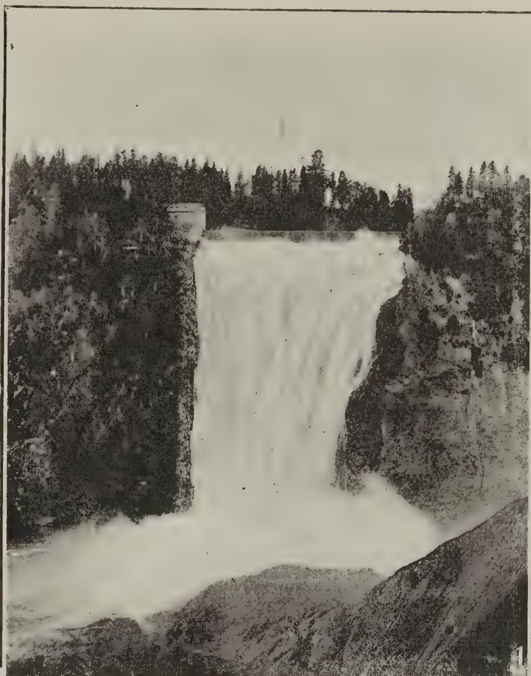
MONT ROBSON, (13,068 pieds). (*C. N. R.*)
le plus haut pic des Rocheuses canadiennes.



CAP TRINITÉ,
(sur le Saguenay).



SOREL,
(à l'embouchure de la rivière Richelieu).





1 — Chute Montmorency. (*C. N. R.*)

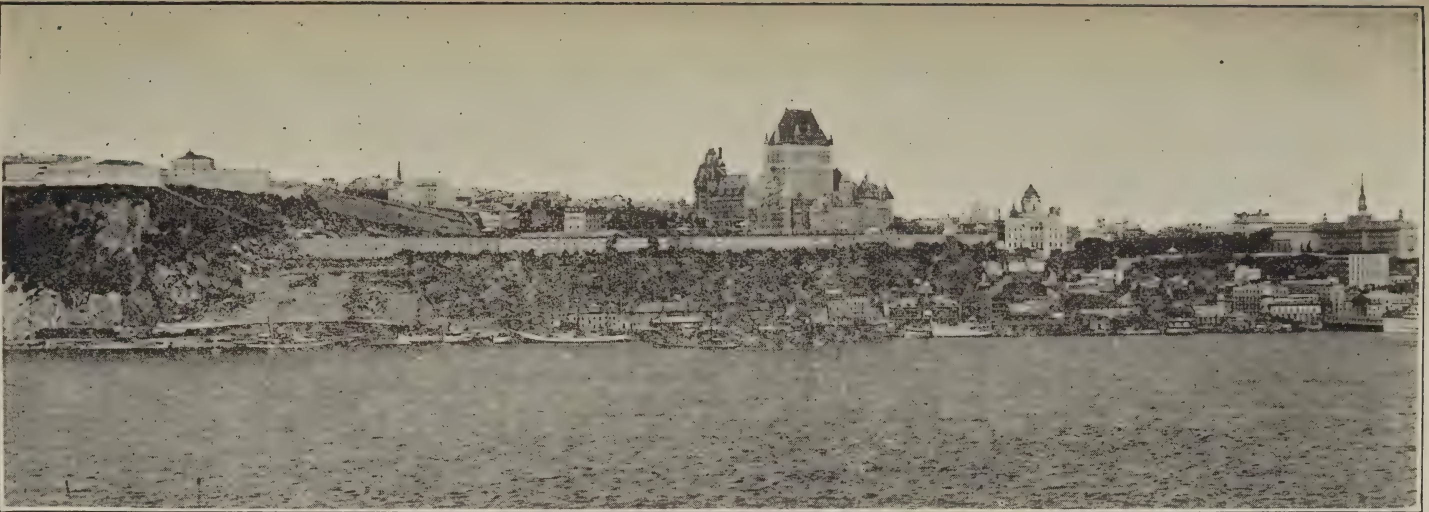
2 — Chutes Niagara.





1 — Chute de la Chaudière. (C. N. R.)

2 — Chutes de Shawinigan.

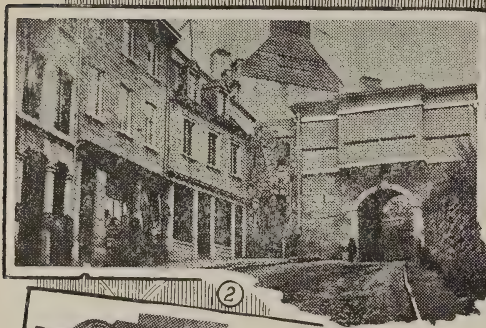


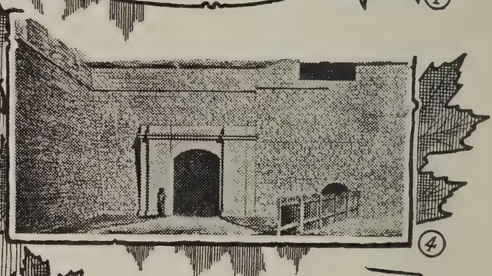
QUÉBEC, (de Lévis).

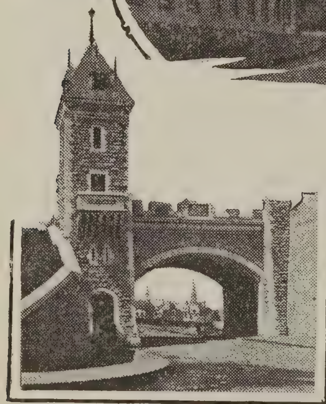
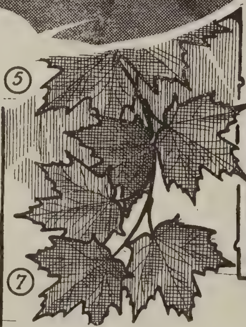
QUÉBEC, (du palais législatif).

"Dans cette vieille cité de Québec, dans cette ville d'une originalité exquise, autour de laquelle flotte un charme héroïque d'épopée et de rêve, chaque pierre raconte au voyageur qui passe, les grandes choses d'autrefois."

(M. S. Klezkowski, ex-consul de France.)




PORTES DE QUÉBEC.

1 S.-JEAN, démolie en 1898.
2 PRESCOTT, démolie en 1871.
3 DU PALAIS, démolie en 1864.
4 S.-JEAN, démolie en 1867.
5 ANCIENNE PORTE S.-LOUIS.
6 HOPE, démolie en 1874.
7 KENT, construite en 1874.
8 S.-LOUIS, construite en 1876.



MONTRÉAL,
(Vue prise du Mont-Royal).
(C. P. R.)

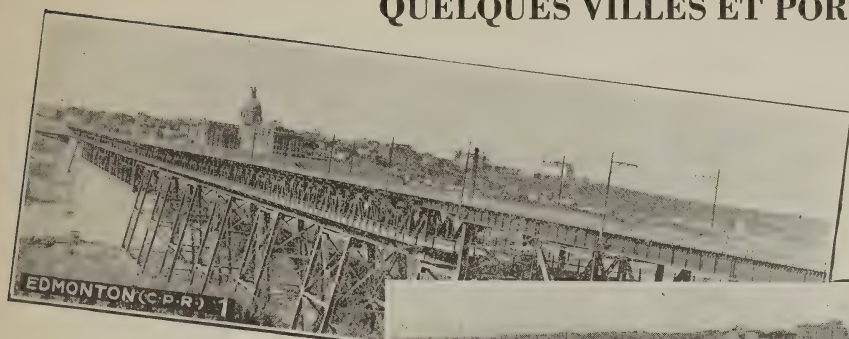


UNIVERSITÉ DE TORONTO.



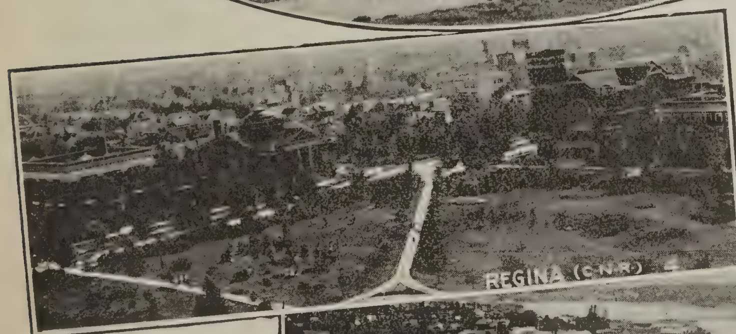
TORONTO, la "Cité Reine". *(C.P.R.)*

QUELQUES VILLES ET PORTS DE MER


EDMONTON (C.P.R.) 1

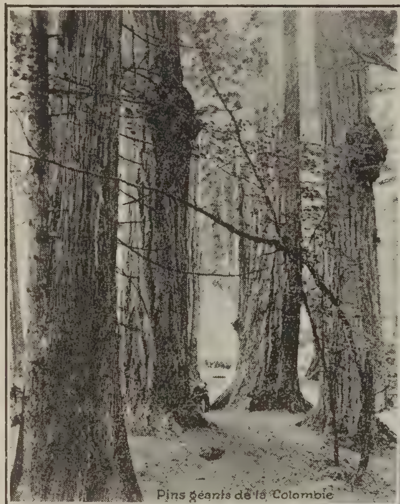

WINNIPEG (C.P.R.) 2


PORT DE HALIFAX (C.P.R.) 3

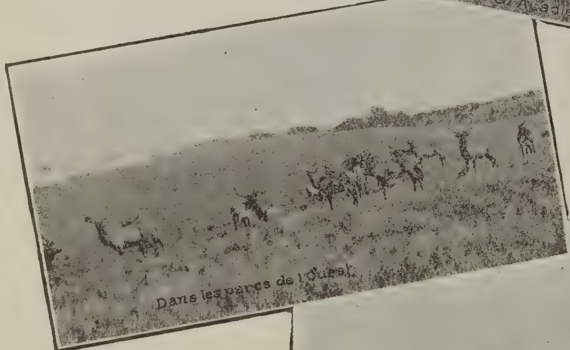

REGINA (C.N.R.)


PORT DE VICTORIA (C.N.R.)

RICHESSES DU PAYS


Pins géants de la Colombie


Vergers en fleurs en Acadie


Dans les parcs de l'Ouest


Dans les parcs de l'Ouest

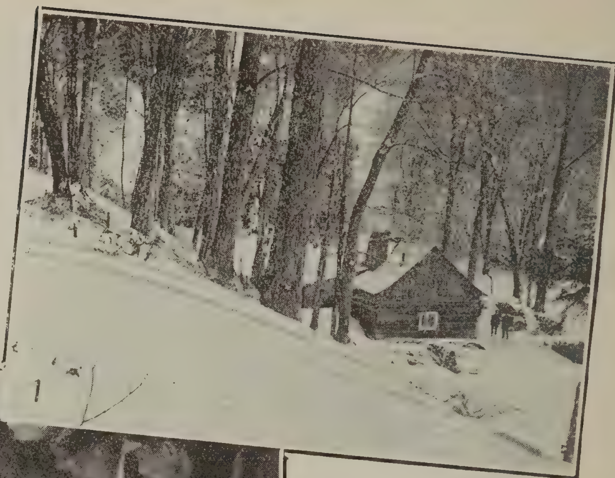


CHUTES REVERSIBLES DE S.-JEAN (N. B.)

HANNA, (Alberta). ***(C. N. R.)***

Dans la Saskatchewan, il y a plus de 2,000 de ces élévateurs à grains.

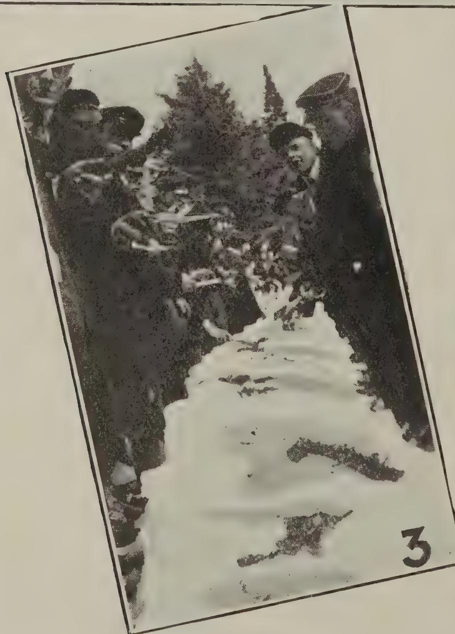
LE TEMPS DU SUCRE.

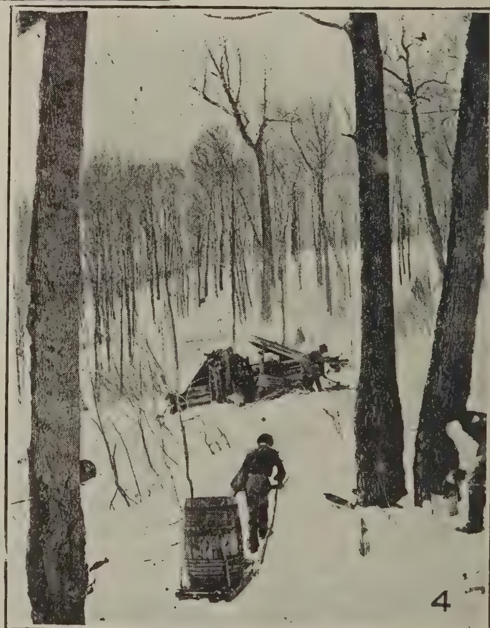




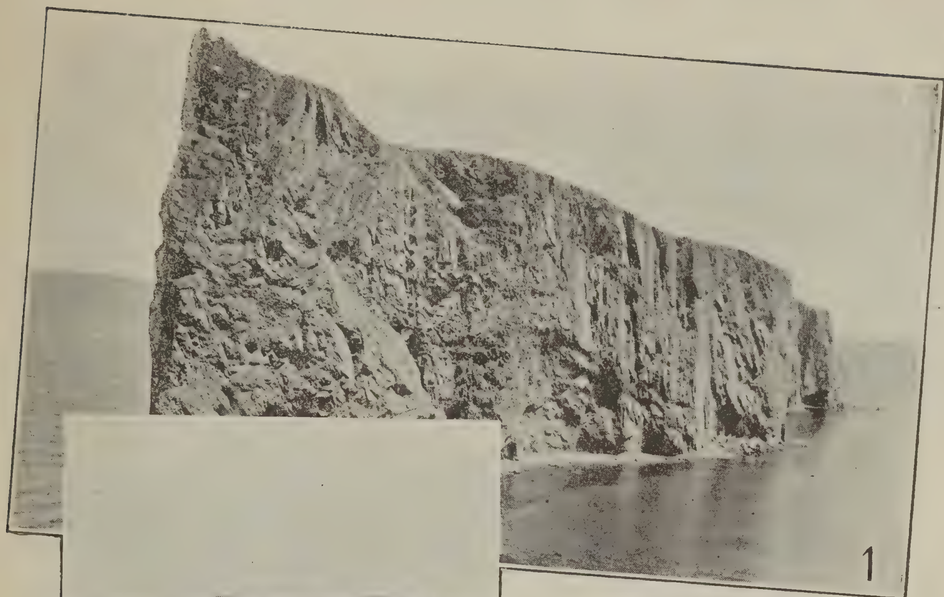
1 — Érablière de Saint-Joachim.

4 — A la recherche de "l'eau d'érable".





2 - 3 — Sur la grande table de neige, préparée près de la "cabane", on distribue aux "jeunes" la belle "TIRE" dorée.



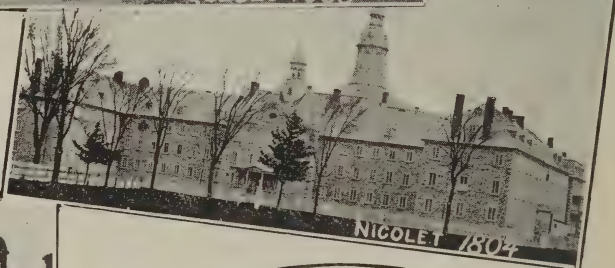


1 – 2 — Le Rocher Percé.



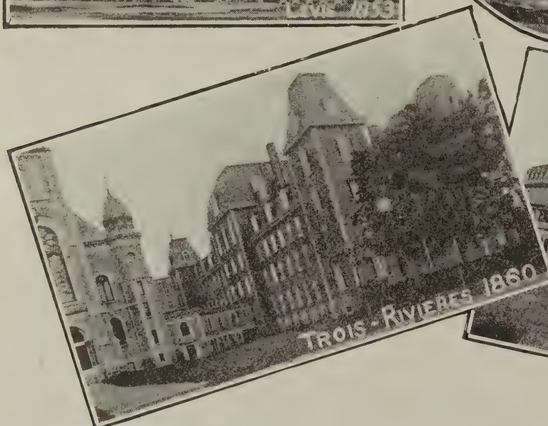
3 — Le village de Percé. *(C. N. R.)*









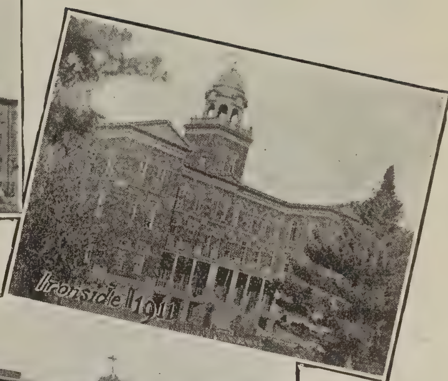




"NOS FORTERESSES".

Séminaires et collèges affiliés à l'Université Laval.







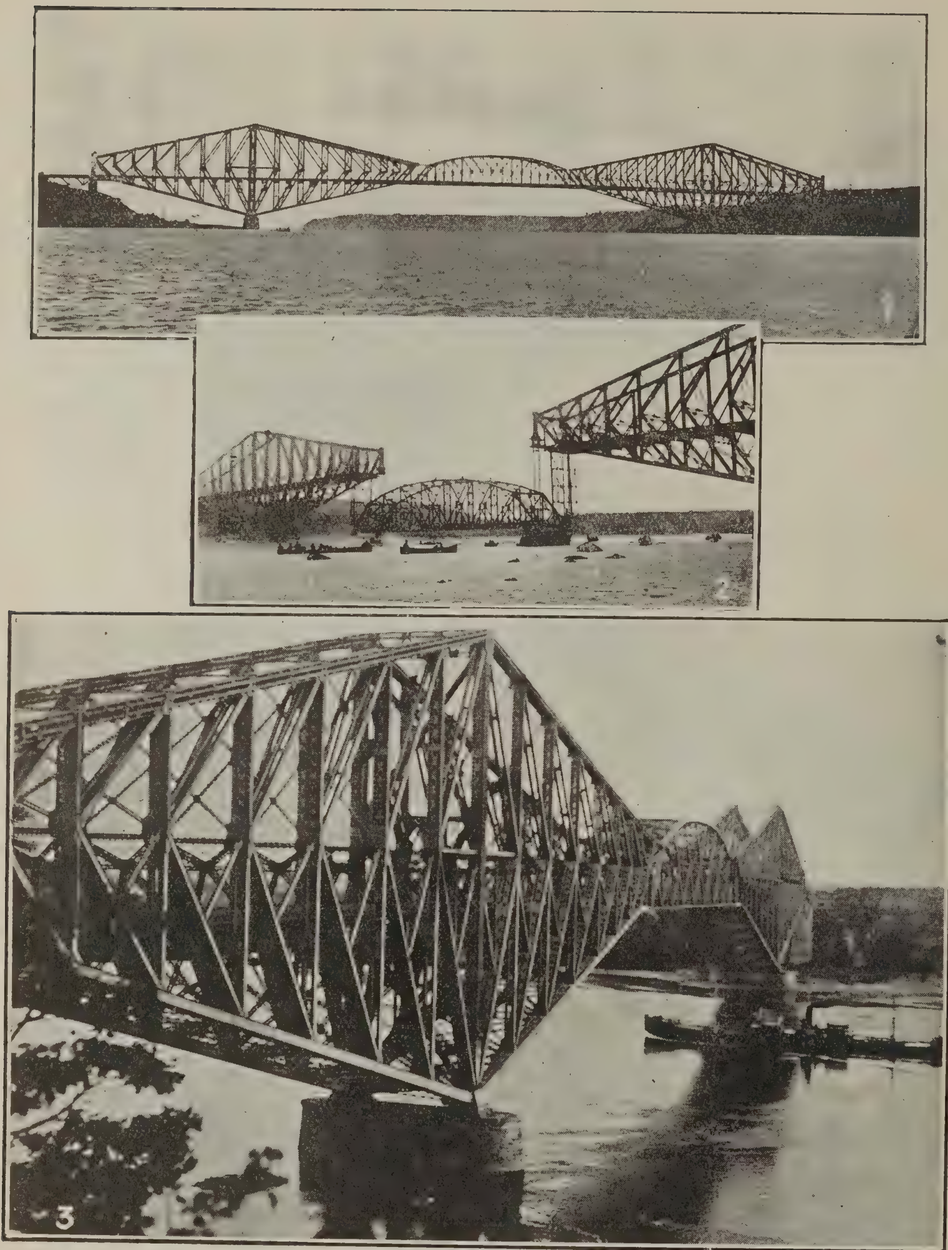






NOS "FORTERESSES".

Séminaires et collèges affiliés à l'Université Laval.



LE PONT DE QUÉBEC. *(C. N. R.)*

La longueur du pont est de 3,240 pieds ; l'arche centrale, la plus grande de ce genre, mesure 1,800 pieds d'un pilier à l'autre; la travée centrale, qui est à 150 pieds au-dessus du fleuve, mesure 640 pieds.



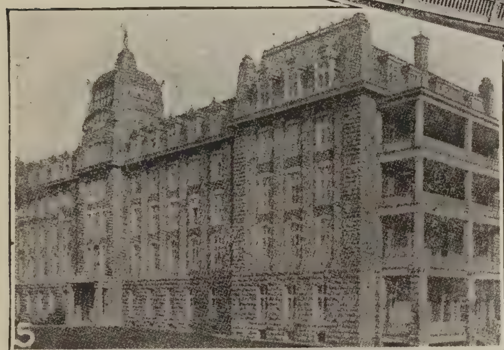




1 — Collège de Montréal 1773.

2 — Saint-Hyacinthe 1811.





3 — Sainte-Thérèse 1825.

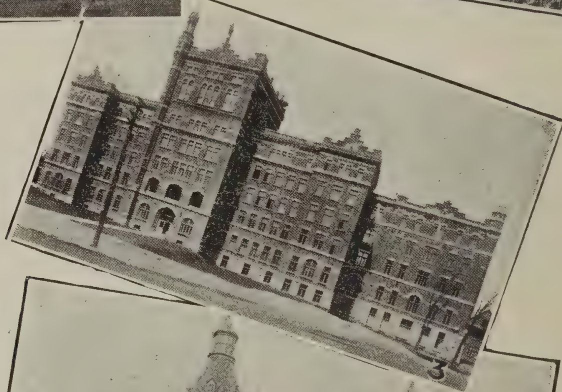
4 — L'Assomption 1832.

5 — Joliette 1846.

"NOS FORTERESSES".

Séminaires et collèges affiliés à l'Université de Montréal.





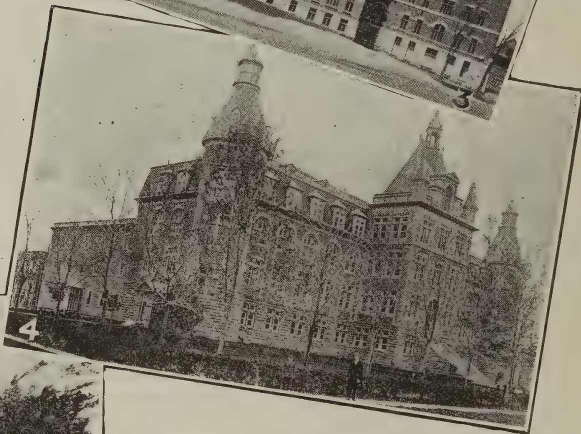
1 — Saint-Laurent 1847.

2 — Bourget 1850.

3 — Sherbrooke 1852.

4 — Valleyfield 1896.

5 — Saint Jean.




"NOS FORTERESSES".

Séminaires et collèges affiliés à l'Université de Montréal.



UNIVERSITÉ DE S.-JOSEPH DE MEMRAMCOOK,
dirigée par les Pères de Sainte-Croix.



UNIVERSITÉ D'OTTAWA,
dirigée par les Pères Oblats.

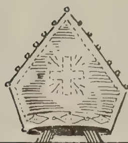
Il y a, au Canada, 23 institutions qui portent le nom d'Université. Parmi les plus considérables on remarque:

L'Université Laval (Québec),
L'Université de Montréal, } **Catholiques.**

L'Université de Toronto,
L'Université McGill, (Montréal), } **Protestantes.**

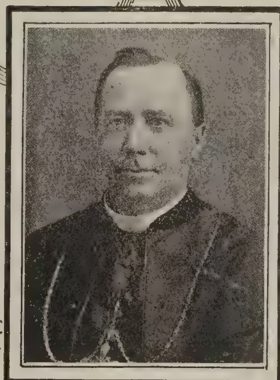


QUELQUES-UNS DES "*DÉFENSEURS DE LA CITÉ*".

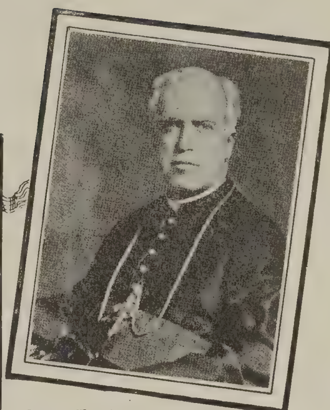




MGR. V.-J. GRONDIN, O.M.I.
ÉVÊQUE DE S. ALBERT
1859-1902



MGR. AD. LANGEVIN, O.M.I.
ARCHEVÊQUE DE S. BONIFACE
1895 1915



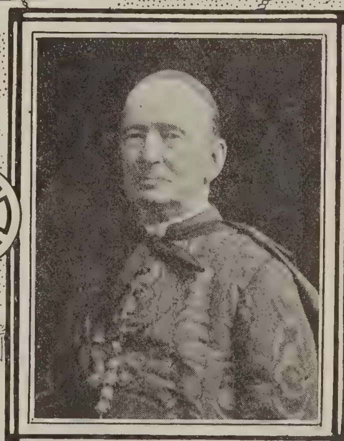
MGR. E.-A. LATULIPE,
ÉVÊQUE DE HAILEYBURY
1908-1922





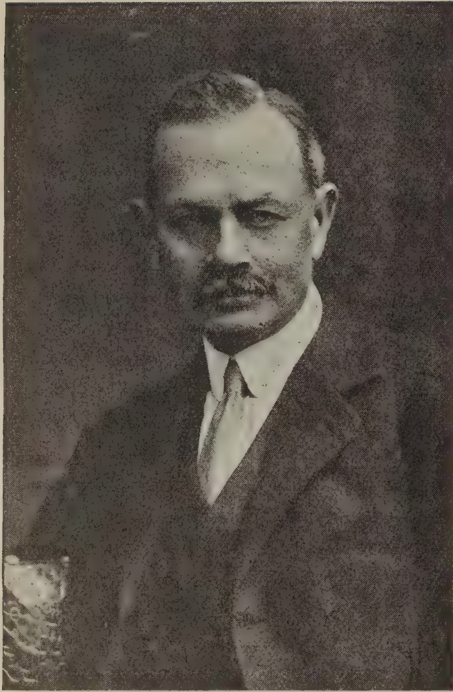
S.E. E.-A. TASCHEREAU,
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,
1er Cardinal Canadien
1870-1898





S.E. L.-N. BÉGIN,
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,
1888 -------

QUELQUES-UNS DES "*DÉFENSEURS DE LA CITÉ*".



LORD BYNG DE VIMY,
Gouverneur-Général du Canada.



Son Excellence Mgr PIETRO DI MARIA,
Délégué Apostolique au Canada



HÔTEL DU GOUVERNEMENT, (Ottawa).

QUELQUES RECENSEMENTS DE LA POPULATION SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS

Année	Population
1620	60
1640	300
1667	3,918
1681	9,710
1692	12,431
1706	16,417
1720	24,234
1760	65,000

QUELQUES RECENSEMENTS DE LA POPULATION SOUS LE RÉGIME ANGLAIS

Année	Population
1784	113,012
1791	161,311
1807	430,000
1829	789,833
1851	1,842,265
1861	2,507,657
1871	3,689,257
1881	4,324,810
1891	4,833,239
1901	5,371,315
1911	7,206,643

EN 1921
8,788,483

- 3,383,663 catholiques ; (2,542,782 de race française;)
- 5,189,439 protestants ;
- 125,190 juifs ;
- 90,191 païens et athées.

INSTRUCTION PUBLIQUE AU CANADA EN 1921

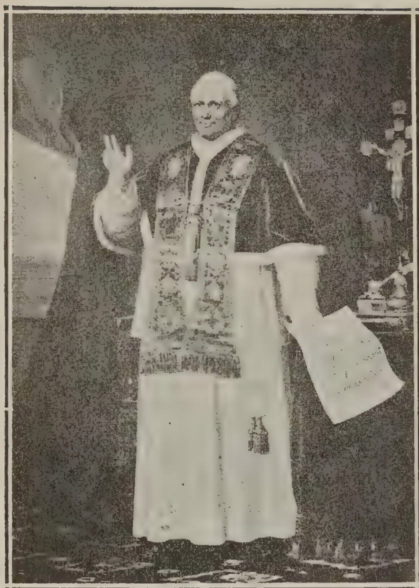
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE :
- 31,814 écoles,
- 55,733 instituteurs,
- 1,804,680 élèves.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE :
- 21 collèges classiques, (Province de Québec,)
- 748 professeurs,
- 9,033 élèves.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :
- 23 universités canadiennes,
- 3,322 professeurs,
- 35,369 étudiants.

FRANCE	CANADA	ÉTATS-UNIS	ANGLETERRE
	Gouvernement absolu		
	AMHEST 1763 MURRAY 1764 CARLETON 1766		
LOUIS XVI 1775		Rébellion américaine 1774	
		INVASION DU CANADA	
		Les États-Unis proclament leur indépendance 1776	
	HALDIMAND 1778		
		Indépendance reconnue par l'Angleterre 1783	
	Gouvernement constitutionnel		
	DORCHESTER 1786	WASHINGTON 1er président 1789	
RÉPUBLIQUE 1793	PRESCOTT 1796		
		JOHN ADAMS 1797	
Empire		JEFFERSON 1801	
BONAPARTE 1804	CRAIG 1807		
		MADISON 1809	
	PRÉVOST 1811	Invasion du Canada 1812	
LOUIS XVIII 1814	SHERBROOKE 1816	MONROE 1817 (doctrine Monroe)	
	RICHMOND 1818		
CHARLES X 1824	DALHOUSIE 1820		
		QUINCY ADAMS 1825	GEORGE IV 1820
		JACKSON 1829	
LOUIS-PHILIPPE 1830	AYLMER 1830		GUILLAUME IV 1830
	GOSFORD 1835		
	DURHAM 1838	VAN BUREN 1837	VICTORIA 1837

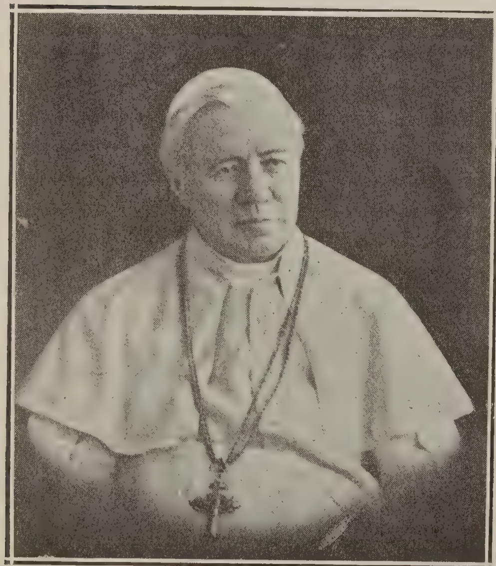
	L'Union		
	YDENHAM 1839	JOHN TYLER 1841	
	BAGOT 1842		
	METCALFE 1843		
République	CATCHART 1845	JAMES POLK 1845 (guerre avec le Mexique)	
LOUIS NAPOLÉON 1848	ELGIN 1847	TAYLOR-FILLMORE 1849	
NAPOLÉON III 1851		PIERCE 1853	
	HEAD 1854	BUCHANAN 1857	
		LINCOLN 1861	
	MONCK 1861	(guerre de sécession) émancipation des esclaves 1863	
	Confédération	JOHNSON 1865	
	MONCK 1861-67	GRANT 1868	
	LISGAR 1868		
3e RÉPUBLIQUE 1871	DUFFERIN 1872	HAYES 1876	
	LORNE 1878	GARFIELD 1880	
	LANSDOWNE 1883	CLEVELAND 1884	
		HARRISON 1888	
	STANLEY 1888		
	ABERDEEN 1893	McKINLEY 1896	
		(guerre hispano-américaine)	
	MINTO 1898	ROOSEVELT 1898	
	GREY 1903	TAFT 1905	ÉDOUARD VII 1901
	CONNAUGHT 1911	WILSON 1909	GEORGE V 1910
	DEVONSHIRE 1916	HARDING	
	BYNG DE VIMY 1921	COOLIDGE	



PIE IX.



LÉON XIII.



PIE X.



BENOÎT XV.



SA SAINTETÉ PIE XI

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.



LE MARÉCHAL FOCH,
généralissime de toutes les armées
à la fin de la "grande guerre".

Dans une audience privée, Pie XI a salué Foch du beau nom de "*PREMIER DES FRANÇAIS*".



SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE V

GOD SAVE THE KING

Dieu protège le Roi
En lui nous avons foi,
Vive le Roi !
Qu'il soit victorieux,
Et que son peuple heureux
Le comble de ses vœux
Vive le Roi !

Qu'il règne de longs jours,
Que son nom soit toujours
Notre secours.
Protecteur de la loi
Et défenseur du droit
Notre espoir est en toi
Vive le Roi !

(Traduction de B. Sulte.)

O CANADA!

(Chant national)

**O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux,
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix.
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits,
Et ta valeur de foi trempée
Protégera nos foyers et nos droits.**

**Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau,
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau ;
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.**

**De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu,
Ennemi de la tyrannie
Mais plein de loyauté
Il veut garder dans l'harmonie
Sa fière liberté,
Et par l'effort de son génie
Sur notre sol asseoir la vérité.**

**Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos cœurs de ton souffle immortel !
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi :
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi,
Et répétons comme nos pères
Le cri vainqueur : " Pour le Christ et le Roi ! "**

A.-B. ROUTHIER).

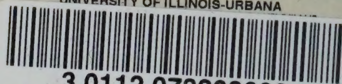
À CORRIGER :

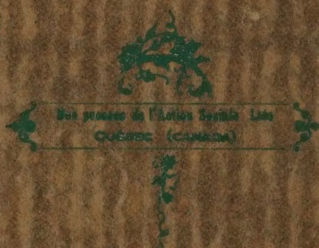
Joannes (Jean) de Brébeuf et non Joanney, p. 24.
Mgr Grandin et non Grondin, p. 121.

INDEX

DES PRESSES DE L'ACTION SOCIALE, LIMITÉE,
QUÉBEC.




UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 073203603


Des presses de l'Action Sociale Ltée
QUÉBEC (CANADA)